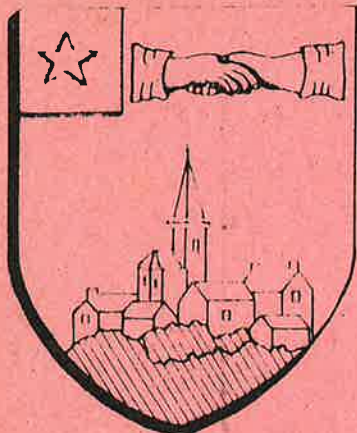
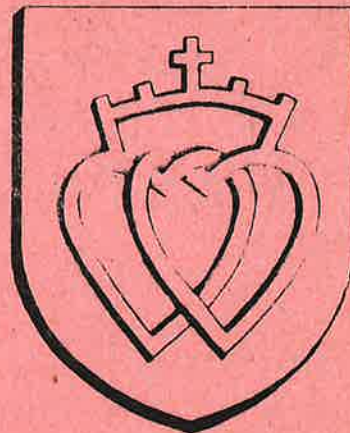




LA ROCHE-SUR-YON



AMICALE

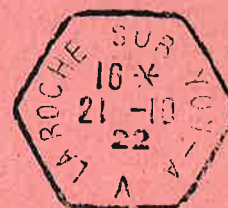
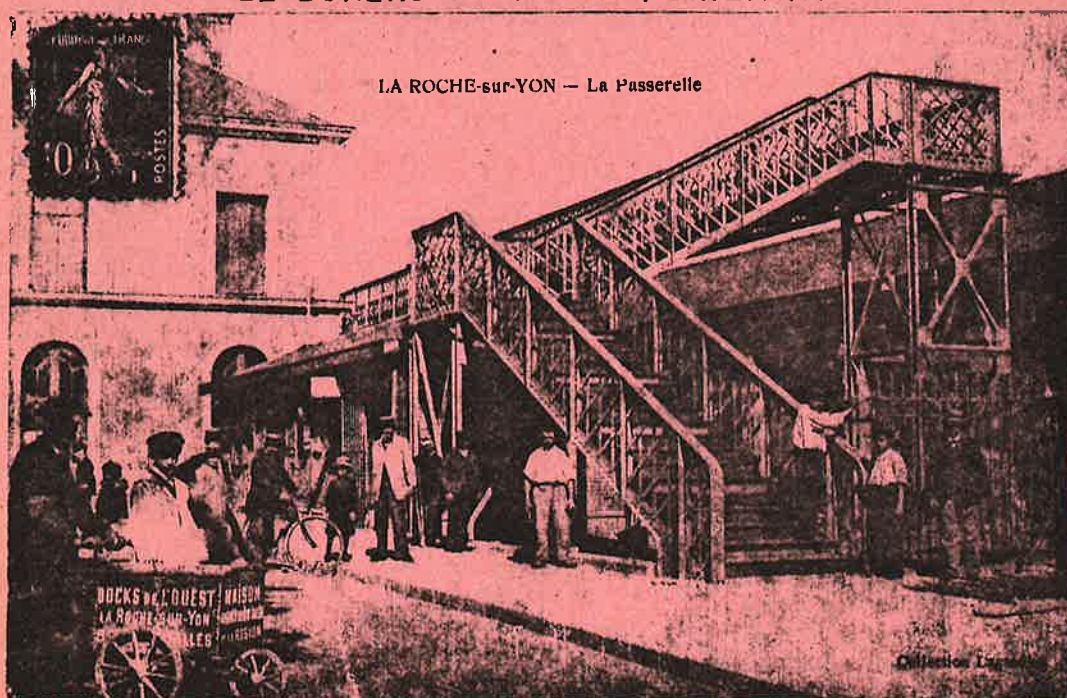


VENDEE

PHILATELIQUE YONNAISE

BULLETIN TRIMESTRIEL
DE PHILATELIE ET D'HISTOIRE POSTALE

LE BUREAU DE POSTE AUXILIAIRE



N° 14



FOYER PILOTE LUMINAIRES

35 - Boulevard A. BRIAND

85000 : LA ROCHE-SUR-YON

Magasin spécialisé

lustrerie tous styles

350 m² d'exposition

pour BIEN vous servir

Vollages et décors fenêtres
A. DOUTEAU
artisan tapissier
LA ROCHE-SUR-YON

18, rue Védrières
Tél. : 37-18-31

TISSU MURAL TENDU
REFECTION SALONS, ET LITERIE DANS LA JOURNEE



GRUPE DE PARIS

bibard

maroquinerie - bagages - parapluies

LA ROCHE-SUR-YON

7, rue des Halles - tél. 37.03.53
et centre commercial bellevue
tél. 37.10.09

LA ROCHELLE

centre commercial beaulieu 17
tél. 16 (46) 34.26.15

MAURICE CLAVERIE
ASSURANCE LA PATERNELLE
RESIDENCE LYAUTEY
6, PLACE DE LA VENDEE
85000 LA ROCHE-SUR-YON
TEL. 37.26.12

ASSURANCES
INCENDIE AUTO
VIE-RESPONSABILITE CIVILE
AVIATION-MARITIME

BULLETIN

DE L'AMICALE PHILATELIQUE

YONNAISE

Numéro 14

M A R S

1 9 8 2

SOMMAIRE

1	°° Sommaire	
2	°° Le Mot du Président	Y. PAUVERT
3 - 4	°° Regard sur l'Assemblée Générale	GRINGOIRE
5 - 6	°° Les surprises du vocabulaire ou La Charniérite (suite)	Y. PAUVERT
7 à 19	°° Saint-Hermand et Sainte-Hermine	A. RECOQUILLON et M. BRUNO
20 à 28	°° Les Recettes-Distributions de Vendée	A. RECOQUILLON
29 - 30	°° Un service postal parallèle ?	Y. PAUVERT
31 à 36	°° Pourquoi collectionner..... les coins datés ?	G. ABERT
37 à 42	°° Il y a caducée et caducée	D. LAPORTE
43 à 45	°° Le Courrier et la Peste	"La Poste"
45	°° L'Amicale en deuil	
46 à 50	°° Les oblitérations temporaires de Vendée	E. MOREAU
51	°° Un gros client des P.T.T. : Le Père Noël	
52	°° Un marchand de timbres à La Roche ? offre et recherche	

Directeur de la Publication : Yves PAUVERT
Impression des textes : A.T.A.C.
Impression des pages publicitaires : BUROPLAN
Boulevard d'Angleterre
85000 LA ROCHE-SUR-YON

Le Mot du Président

Le printemps approche et, avec lui, la floraison d'expositions de tous ordres et de toutes importances. Qui ne peut s'en réjouir !

Certes, l'année 1982 sera marquée par PHILEXFRANCE qui avec ses 850 collections réparties sur 3 500 m² et ses 150 négociants spécialisés, sera classée "hors-concours" par son caractère exceptionnel. Il n'est pas donné souvent à la FRANCE d'avoir le privilège d'une exposition internationale et je ne saurais trop vous inciter à la visiter, ce que chaque collectionneur averti ou non, se doit de réaliser au moins une fois dans sa vie, comme un pèlerinage à LA MECQUE des philatélistes et des marcophiles. Il vous en reste toujours un souvenir inoubliable, faites-en l'expérience.

Les débutants auront peut-être l'appréhension de l'inconnu et pourront penser que le niveau en est bien trop élevé. Ne tombez pas dans cette erreur de jugement en vous disant qu'après tout, les petites expositions locales vous suffisent largement. Je ne le pense pas car, s'il en est d'acceptables, il en est hélas d'autres qui se veulent de propagande et qui, en fait, servent de repoussoir envers les jeunes qui ne comprennent pas ce qu'ils sont venus visiter. C'est un peu comme si on vous servait du vin aigre dans une belle bouteille d'origine sur laquelle on aurait collé une étiquette "MERCUREY 1973". Ne nous égarons pas, elles sont généralement très bonnes. Mais en ai-je vu de ces expositions, en 40 ans de philatélie, qui m'ont déçu comme elles ont déçu le public par leur platitude. Je me souviens encore de l'une d'entre elles, en Bretagne, annoncée à grand tapage, à coups de publicité dans la presse et à la télé, avec vente de souvenirs de toutes sortes - pas fous les collègues - inauguration et tambour de ville. Il me fallait parcourir 180 kms pour m'y rendre, ce que je fis la joie au coeur... pour trouver au bout du chemin, dans une salle minable, 25 cadres d'exposition remplis pêle-mêle de tout ce qui était le plus commun en ce bas monde. Ce n'était pas les discours ou les grandes phrases qui pouvaient en changer la teneur !.

Hélas, de telles manifestations sont trop souvent montées dans un but lucratif sans aucun rapport avec la philatélie, la vraie, qui reste l'étude approfondie de la fabrication et de l'utilisation du timbre-poste. Il faudrait savoir - ou pouvoir - séparer le bon grain de l'ivraie. .. Mais c'est déjà tout un art.

CALENDRIER DES REUNIONS POUR 1982

Jeudi 1^{er} Avril
Jeudi 6 Mai
Jeudi 3 Juin
Jeudi 1^{er} Juillet

Jeudi 2 Septembre
Jeudi 7 Octobre
Jeudi 4 Novembre
Dimanche 12 Décembre (ASSEMBLEE GENERALE)

REGARDS SUR L'ASSEMBLEE GENERALE

Et si pour une fois, délaissant l'ordre chronologique des débats, nous les survolions, à la façon des journalistes professionnels qui parviennent à donner une certaine vue globale, sans avoir eu à subir de trop longs discours ?.

Sous un manteau de neige grise...

En ce dimanche 13 Décembre, le temps n'avait rien de clément, au moins pour les Vendéens qui, à l'abri du microclimat de la côte, sont vite paniqués en cas de neige ou de verglas, faute d'équipements idoines... et d'habitude.

Or, il avait neigé, il neigeait, le sol était recouvert de neige à moitié fondue, à moitié gelée.

Bref, les amicalistes étaient venus moins nombreux qu'à l'accoutumée, surtout ceux de l'extérieur. Dans la partie nord de la Vendée, les routes étaient verglacées et certains ont fait demi-tour après un départ laborieux. Bravo donc à ceux qui sont venus de St. Hilaire-de-Loulay, Boufféré, l'Herbergement, et même de Nantes, comme M. P. VINCENT, Président de l'Ancre.

D'autres amis, venus du sud, M. SIMON, Président du G.P.C.O. et M. BISCARA, Président de l'Union Philatélique Niortaise, parvinrent eux aussi à destination, mais non sans difficultés.

Bienvenue à tous ceux qui participèrent à nos débats. Malheureusement, les déplacements furent plus malaisés que prévu et les arrivées s'échelonnèrent au-delà de l'heure fatidique ; les débats commencèrent donc par un long temps de valse-hésitation.

L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Cette année, le "menu" comportait comme "entrée", une Assemblée Générale Extraordinaire, pour proposer, et adopter, de nouveaux statuts. Les anciens n'étaient plus conformes, et l'Amicale mijotait depuis 5 ou 6 ans une nouvelle mouture. Un exemplaire du projet avait été envoyé à tous les amicalistes pour examen préalable. Gageons qu'aucun ou presque ne les a lus à fond !.

Pour ceux qui n'auraient toujours pas scruté ce texte, soulignons les deux innovations pratiques :

- 1 - L'Assemblée Générale élit des administrateurs, mais c'est le Conseil des administrateurs qui désigne le Président et les autres titulaires des fonctions.
- 2 - L'Amicale se propose de rendre des "services" ; ils sont couverts par la cotisation annuelle ; l'abonnement à "Philatélie Française" est l'un de ces services, rendu d'office à tous.

Aucune observation, aucune objection, n'a été soulevée. Oh, quelle unanimité !

L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Une Assemblée à peine close, une autre était ouverte ! Le Président PAUVERT avait déjà rendu un vibrant hommage à nos visiteurs d'un jour, Mrs. SIMON, BISCARA et VINCENT, enfin remis de leurs émotions.

Et ce fut la litanie de tous les couplets des Assemblées Générales de toutes natures : lecture du P.V. de l'année précédente, rapport du secrétaire, du trésorier, des responsables des échanges, des nouveautés, de la bibliothèque, tous chiffres dehors. Grosso modo, tout le monde est relativement satisfait, même si les "réserves" monétaires de l'Amicale ont fondu comme neige

au soleil ... de mai. Hélas, l'Amicale n'a pourtant pas réalisé tous ses objectifs, souligne le Président, et notamment une amélioration des réunions.

Mais que faire, quand la majorité silencieuse n'exprime, ni satisfaction, ni insatisfaction, ni le moindre desiderata ? Faut-il être devin pour être président ou animateur ?

A noter au cours de ces débats, un curieux manque d'interventions, si l'on excepte quelques remarques plaisantines d'un ancien vice-Président.

La présence de visiteurs est-elle paralysante ? Les amicalistes n'avaient-ils vraiment rien à dire ?

En tout cas, sans doute pour des motifs divers, le repas qui réunissait chaque année deux douzaines d'amicalistes n'aura pas lieu en 1982.

A la fin de cette Assemblée, le Président SIMON remercia vivement le Président PAUVERT de son invitation, mais plus encore de son action efficace, avec une mention spéciale pour le Bulletin.

La réunion se termina comme toujours, par une tombola (imprévue) qui fit de nombreux heureux.

Remise de plaquette : Juste avant de clore les débats, le Président avait à remettre à M. MOREAU la plaquette BISCARA qui lui avait été décernée, ainsi qu'à onze autres philatélistes par le Congrès de Vichy. Il accompagna cette remise de quelques mots bien sentis pour remercier le récipiendaire de son action multiforme en faveur de la philatélie, (bien qu'elle s'exerçât parfois dans le vide, là encore !) M. MOREAU remercia à son tour, et M. SIMON, et les autorités du G.P.C.O., et M. PAUVERT, et l'Amicale toute entière. Il tint à associer à cette distinction son épouse qui travaille beaucoup dans l'ombre et dont l'appui ou la tolérance permettent bien des choses.

Il rappela aussi cette phrase de J. VERNE, reprise par Clemenceau, qu'il ne s'était accompli rien de grand dans le monde qui n'eût été entrepris sur des espérances exagérées. En effet, même si on ne va jamais tout à fait au bout de ses projets, on va généralement plus loin si les projets étaient plus vastes.

Qui n'a pas de projets ou d'ambition ne fera aucun progrès ! Notre ami incita donc l'Amicale et les amicalistes à oser vouloir et entreprendre, pour sortir d'une routine parfois paralysante.

TOUT FINIT EN FRANCE AUTOUR D'UNE TABLE

Quand la séance fut enfin déclarée levée, un vin ou apéritif d'honneur fut servi aux assistants, pour les aider à affronter de nouveau le froid et la glace.

Quelques-uns se rendirent, comme ils purent, lentement, et avec une légère visite à un fossé, au Poiré, chez Mme BUTON. Là, cinq ou six amicalistes (et parfois leur famille) eurent au moins le loisir de dialoguer plus à fond avec leurs charmants invités et d'enregistrer quelques bons trucs pratiques.

A l'an prochain.

___GRINGOIRE___

DES COMMERCANTS ONT PAYE UNE PUBLICITE DANS CETTE REVUE ; ACHETEZ CHEZ EUX-MERCI.
--

LES SURPRISES DU VOCABULAIRE

CHARNIERITE... Encore !

Au risque d'être accusé de rabâcher, je pense qu'il est bon de revenir encore une fois sur ce virus philatélique de la seconde moitié du siècle contre lequel on n'a trouvé à ce jour aucun remède efficace, LA CHARNIERITE.

Je me suis essayé, récemment, à la vente de "gros" timbres neufs sortis d'une collection générale de France, arrêtée il y a une quinzaine d'années. Pour ce faire, je suis "monté" à Paris, ma collection sous le bras, et j'ai frappé à la porte d'honorables négociants en timbres-poste. Vous allez constater que cette expérience ne fait que confirmer une situation bien établie.

Vous savez tous, bien sûr, qu'une collection "bien tenue" était montée sur des charnières bien au point, jusqu'à l'apparition des pochettes, (les dites charnières étant facilement remplacées, si besoin en était) ! Elles ne laissent alors que des traces infimes de leur passage, à tel point qu'il faut souvent utiliser la loupe pour se rendre compte de l'utilisation antérieure d'une charnière.

Voilà donc, résumés, les propos entendus :

- "Votre collection est-elle montée sur charnières ?"
- = "Non, elle a été remplacée dans des pochettes, il y a 15 ans, mais elle était auparavant sur charnières, sauf les timbres acquis depuis 1960."
- "Alors, elle ne m'intéresse que très peu ; les clients ne veulent que du "sans charnière"."
- = "Pourtant cette collection comporte d'excellents timbres et blocs anciens cotés de 3 000 à 7 000 F et il est normal, par exemple que le bloc "Exposition Bordeaux 1927" ait conservé une trace infinitésimale de charnières"... !
- "Bien sûr, mais je ne pourrai pas vous en offrir plus de 30 % de la cote"
- = "Mais alors à quel prix achetez-vous les "sans charnière" émis depuis 15-20 ans ?"
- "On n'en veut pas, même si vous en faites cadeau... Nos classeurs en sont pleins... On affranchit notre courrier avec..."
- = "Mais je ne comprends plus ; vous ne voulez ni des timbres avec "traces de charnières, ni de ceux qui en sont exempts..."
- "Ce n'est pas tout à fait cela. On vous achèterait bien les "bons" timbres avec trace de charnière, mais au taux que je viens de vous proposer".

Manifestant un vif étonnement et poussant plus loin mes questions, j'entends alors répondre : "Oui, vous comprenez... c'est difficile (sic !). Acheter les "bons" timbres anciens avec charnières nous oblige à les faire regommer (resic !), ce qui entraîne des frais supplémentaires... ce qui fait qu'il nous revienne à 50 - 60 % de la cote ; notre bénéfice brut en est considérablement réduit."

Il fallait avoir le courage de le dire, et ces propos devraient convaincre le plus incrédule sur le qualificatif "sans charnière".

Mais il faut bien avouer que ce qualificatif n'est pas tout à fait frauduleux, et qu'on ne trompe pas vraiment le client. En effet, si le timbre est regommé, il est forcément sans charnière ; c'est une lapalissade ! C'est inattaquable... Le client veut du "sans charnière", on lui vend du "sans charnière" ! Mais combien de ces acheteurs s'assurent que le timbre n'est pas regommé et demande, le cas échéant, à le faire expertiser ? Combien d'entre eux savent combien il est encore facile (mais pour combien de temps ?)

de se rendre compte sans passer par un expert, qu'un timbre est regommé ? Même le terme "gomme d'origine" peut prêter à confusion... En effet, (voir dans la presse philatélique l'offre de vente d'un appareil créé pour cet usage), la gomme originale du timbre peut être étendue, par procédé spécial, sur la trace de charnière et donner alors l'illusion d'un timbre sans charnière.

Et puisqu'on veut, à juste titre, assainir le marché par l'apposition sur certaines vignettes, d'une mention spéciale "FAUX" ou "REPARE", ne pourrait-on pas obtenir sans la demander, la mention "regommé" au dos de la pièce ?

Mais j'entends déjà les protestations : "Comment, oser toucher à "mon" timbre ! Et, si je le revends, j'aurai subi une perte considérable ! Ah non, alors, il m'a été vendu comme non-regommé, je trouverai bien quelqu'un qui, comme moi, n'y verra que du feu !".

Car tout le drame est là, et il faut bien comprendre les marchands. Dans leur majorité, leurs clients, la plupart débutants, sont atteints de la "charnièresite". Alors pourquoi acheter de bons timbres "avec", alors qu'ils ne trouveront que très peu de preneurs ?

Comme me l'a précisé l'un des ces négociants, si vous étiez venu il y a dix ans, je vous aurais acheté TOUTE votre collection à 60 % de la cote et je n'avais aucun problème de revente. Mais, que voulez-vous, cette nouvelle génération de collectionneurs fait le malheur de tous, et nous en sommes aussi les victimes. Mais attendons 10 ou 15 ans ; la charnièresite est une longue maladie qui nécessite des soins psychologiques. ..., la mode changera, comme toutes les modes ...".

Pour en terminer, je vous rapporte une anecdote recueillie auprès d'un marchand. Un collectionneur se présente pour acheter une bonne série cotée 4 000 F. Le négociant sort de son classeur la marchandise désirée. Prix demandé : 2 800 F* ; le client achète ... et réapparaît un mois plus tard. "Je vous ai acheté telle série, il y a peu de temps, et je l'ai maintenant en double. La voulez-vous ?". Vite, le marchand retourne les vignettes ; aucune trace de charnières. "Voilà des timbres facilement vendables, je vous les prends à 75 %, je les vendrai au-dessus de la cote !". Le client sourit et ajoute : "Non, je ne les vends pas, ce sont ceux que vous m'avez cédés il y a un mois... Je les ai fait regommer... Je vous les présentais pour voir si vous vous apercevriez de quelque chose".

Le négociant n'en est pas encore revenu !!!

Une conclusion s'impose : collectionnez donc les timbres oblitérés comme dans la plupart des pays étrangers, car, après tout, n'est-ce pas leur destination première ?

Et vous n'aurez pas à vous torturer les méninges, comme votre serviteur, pour y comprendre quelque chose !.

* "avec charnière"

Y. PAUVERT

DES ANNONCEURS NOUS ONT AIDES, AIDEZ-LES



assurances
la providence I. A. R. D.
VIE

CABINET SEGUINEAU & FILS

TOUTES
ASSURANCES

IA RD — VIE

* Le Richelleu *
Rue Paul-Doumer
85000 LA ROCHE-SUR-YON

☎ (51) 37.03.79 - 37.22.60

PHOTO PLAIT

TRAITE

VOS DIAPOS

EN 3 HEURES

DUPLICATAS EN 48 HEURES

12 - 14, rue Pasteur
85000 LA ROCHE SUR YON

Tel 37 50 84 à 50 m. du Théâtre

BIÈRES
BOISSONS GAZEUSES
VINS DE TABLE
VINS FINS
SPIRITUEUX
LIVRAISONS A DOMICILE

E^{ts} RIVIÈRE

74, route d'Aizenay
- LA ROCHE-SUR-YON -

Tél : 37.14.54



Poiroux Musique

**LE SPECIALISTE VENDEUR
de l'instrument de musique**

**27r. de Gaulle - tél 37.17.63
85000 LA ROCHE SUR YON**

Nombreux PIANOS neufs et d'occasion,
ORGUES électroniques avec boîte de rythmes,
ORGUES classiques, ACCORDEONS, GUITARES,
AMPLIS et tous instruments pour harmonies et fanfares

ACCORD - REPARATIONS

Prix extrêmement étudiés

Chez Madame BUTON
au POIRÉ-SUR-VIE

HOTEL-RESTAURANT DU CENTRE

Tél. 31.81.20

VAL-DE-VIE

Tél. 31.81.41

Cuisine soignée

Prix modérés

Bon accueil

Bonne table.

Séminaires - Noces - Banquets
(700 couverts)

EUROPLAN

85, boulevard d'Angleterre

85000 LA ROCHE-SUR-YON



REPROGRAPHIE
tirages de plans
photocopies
duplication offset
FOURNITURES
POUR LE DESSIN

LABORATOIRE
agrandissement
réduction
photos tramées
PAPIERS DIAZO



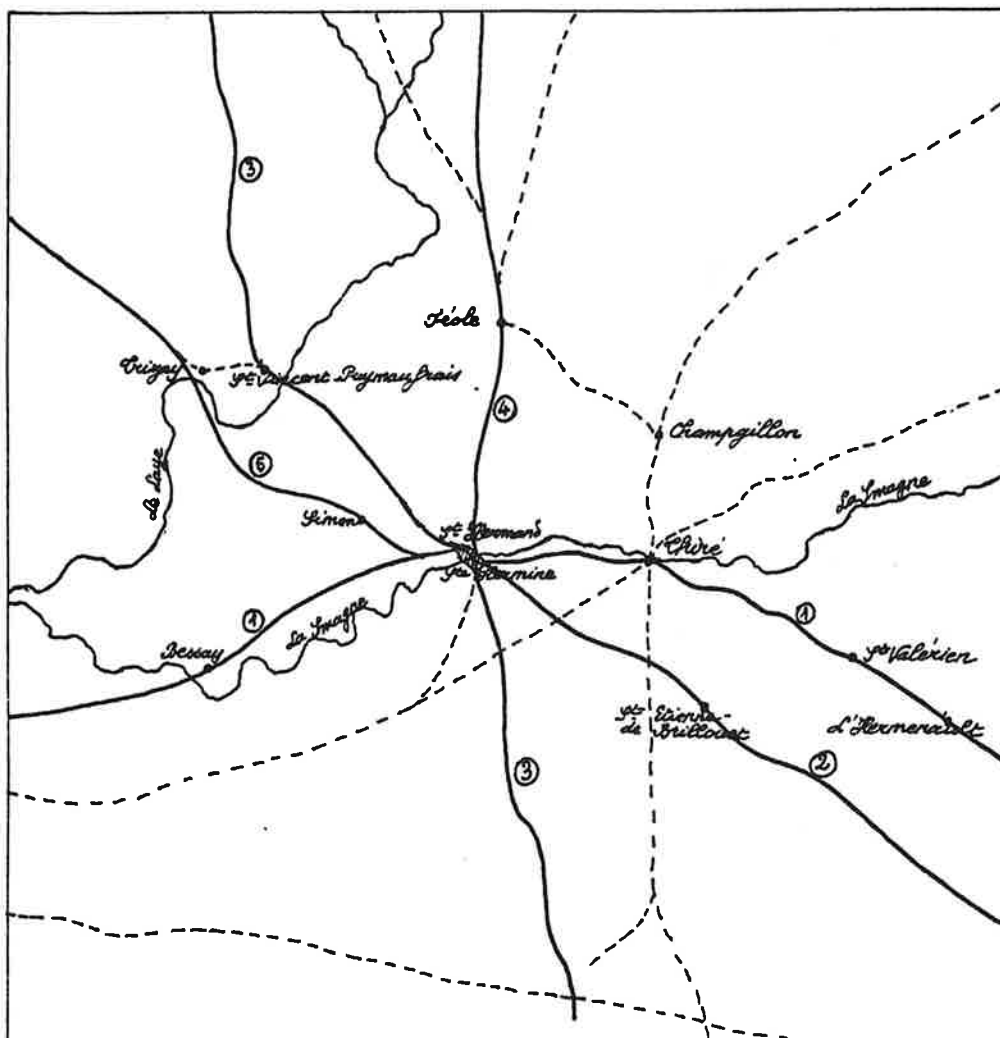
37 42 47

SAINT-HERMAND ET SAINTE-HERMINE

Si deux localités semblaient vouées à une existence commune, ce sont bien St Hermand et Ste Hermine. La ressemblance de leurs noms (dont l'étymologie est bien imprécise) est un premier indice d'une proche parenté. De plus, ces paroisses jumelles ne sont séparées que par une mince rivière, La Smagne. Ce sont là des présages favorables à une union complète.

L'époque gallo-romaine a laissé dans la région des traces qui prouvent qu'un courant de civilisation y avait ses assises ; mais le principal centre d'habitation ne se trouvait pas là où s'élève aujourd'hui la ville de Ste Hermine. C'est dans la localité voisine qui portait alors le nom de " la Motte de Ruson", et qui reçut au VIIe siècle celui de Thiré.

En ce temps-là, nombre de chemins convergeaient vers St Hermand et Ste Hermine, et la majorité des routes et chemins actuels empruntent le tracé des voies antiques. La carte ci-après nous montre la diversité de ces chemins qui n'étaient pas parcourus seulement par des marchands, des voyageurs, mais aussi par des courriers porteurs de messages oraux ou écrits.



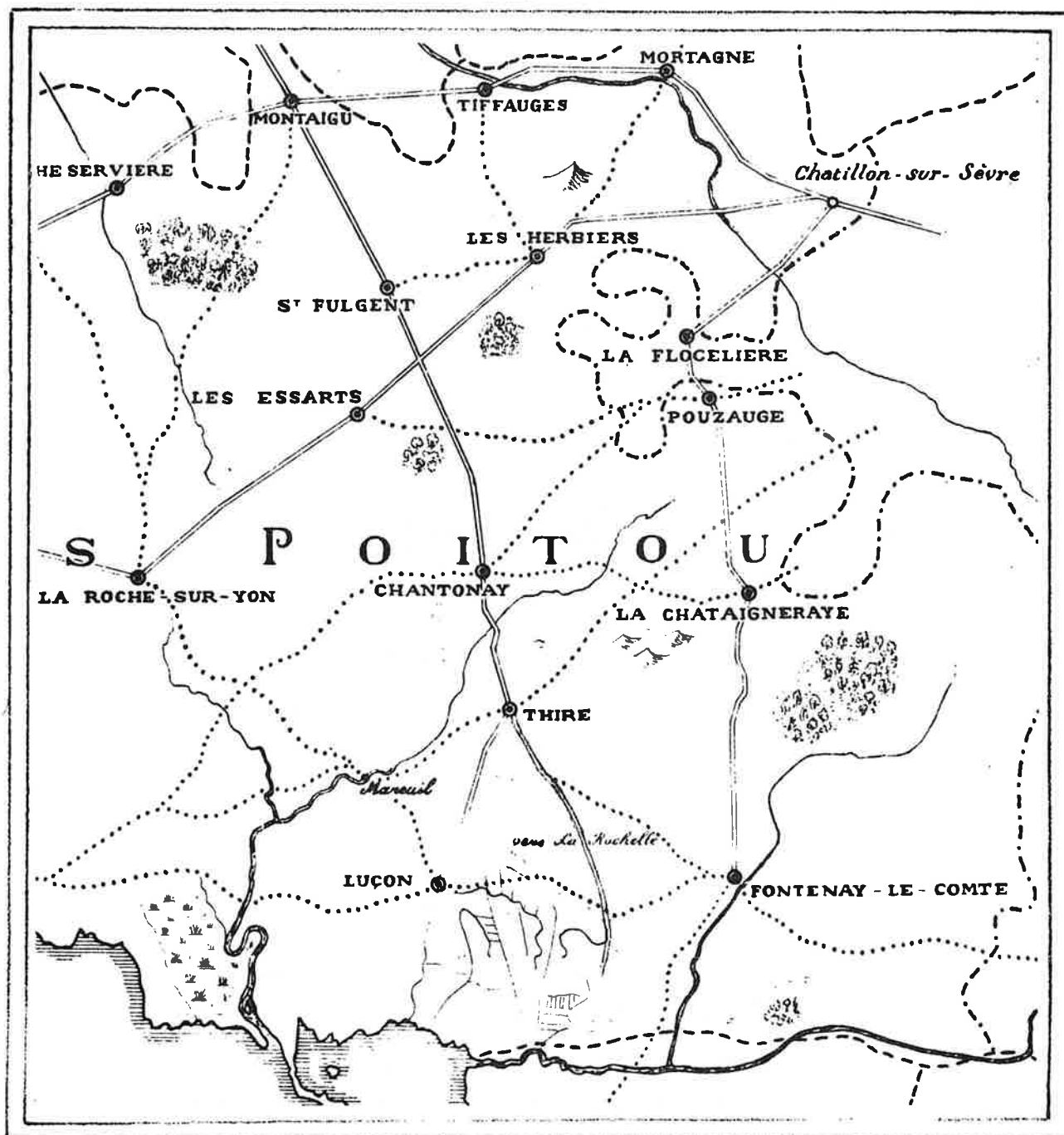
Les chemins anciens des environs de Sainte-Hermine

- ① Chemin Vieux de Mareuil à Chère (par Berray, Saint-Hermand, Sainte-Hermine)
se dirigeant ensuite vers Contenay-la-Tour (par St Valérien et L'Herminette).
 - ② Chemin de Sainte-Hermine à Contenay (par Saint-Stienne-de-Millost).
 - ③ Voie de Clantes à Lezites (par St Vincent-Puymaufrais, Saint-Hermand, Sainte-Hermine, La Sologne - -).
 - ④ Chemin de Sainte-Hermine à Chantenay (par Cugnetta, Feôle, La Lave).
 - ⑤ Chemin des Cordiers, de Saint-Hermand à Bournejeau (par Simon).
- Chemins divers.

Mais où en était la poste aux lettres ?

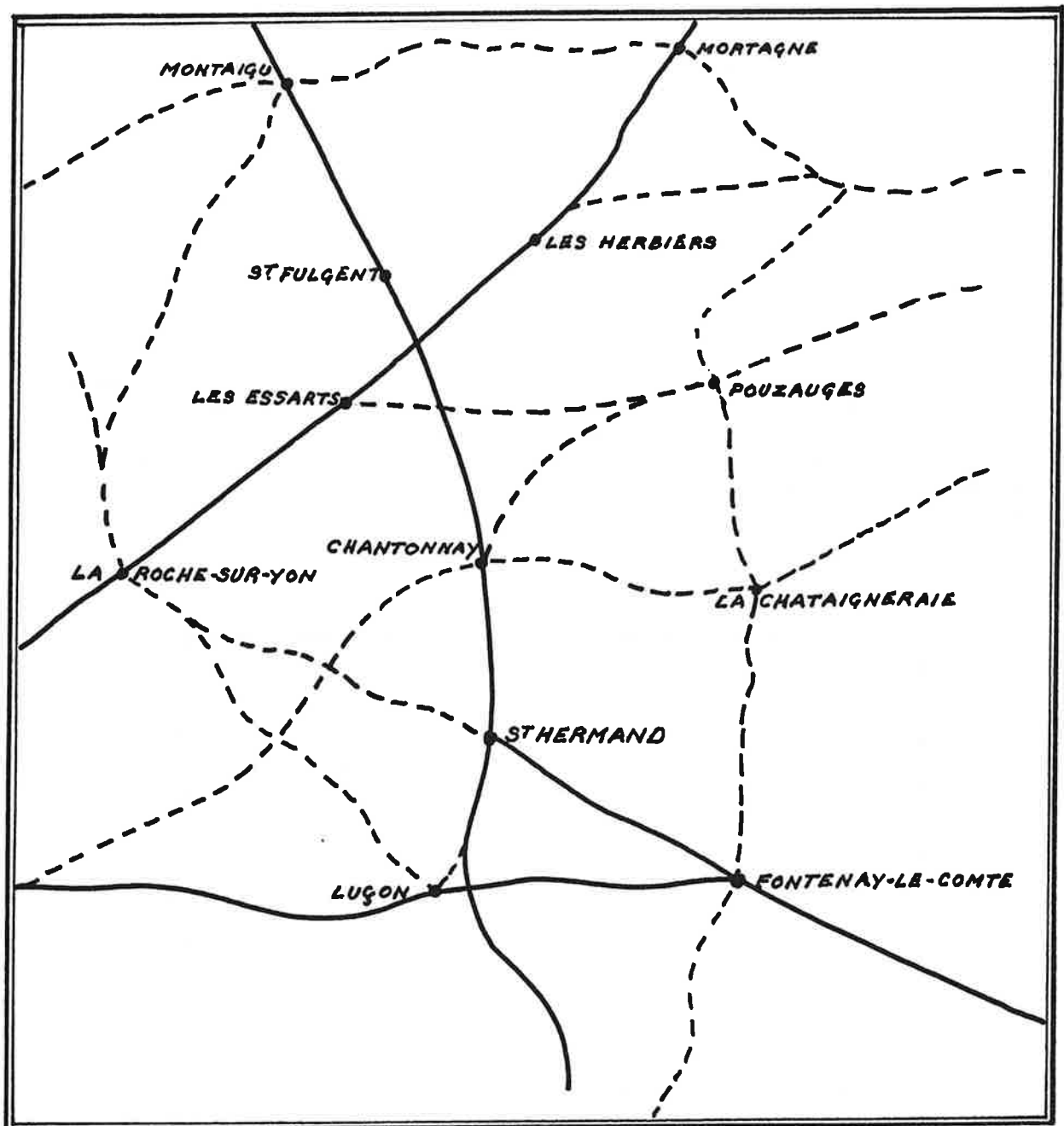
Jusqu'au milieu du 18^e siècle, St Hermand et Ste Hermine n'y ont joué qu'un rôle très secondaire, car elles se trouvaient à l'écart de la route de poste qui traversait du nord au sud le Bas-Poitou, allant de Nantes vers La Rochelle en passant par Montaigu, St Fulgent, Chantonay, Thiré, Pouillé, le Poiré (sur Velluire), Marans. Avant cette date, c'est la petite bourgade de Thiré (distante d'environ 5 kilomètres) qui desservait les habitants de St Hermand et Ste Hermine.

Un bureau de direction y était ouvert depuis le 17^e siècle, et c'est là que les piétons habilités venaient remettre ou retirer la correspondance.



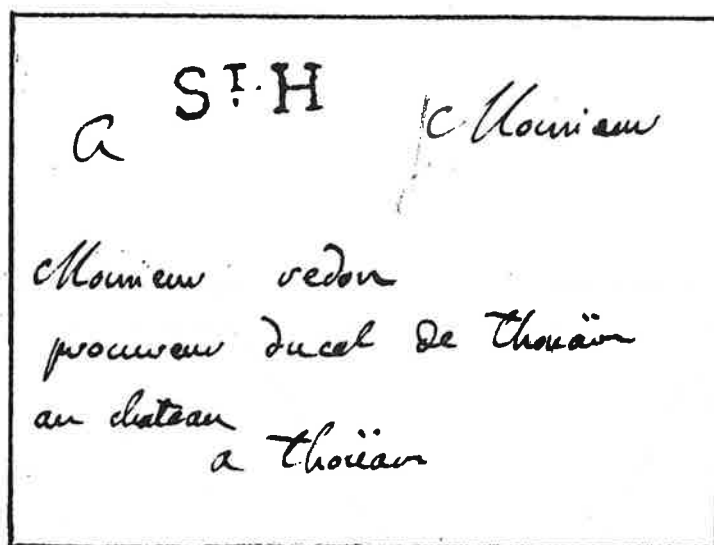
Routes et bureaux de poste aux lettres
vers 1750

L'année 1780 allait inverser la situation au détriment de Thiré et au profit de St Hermand. En effet, il fut établi quelques années auparavant, une route de poste aux chevaux qui allait de Niort à Nantes, par Oulmes, Fontenay-le-Comte, Pouillé, St Hermand, Chantonnay... Ce tracé entraîna le fatal déclin de Thiré qui n'était plus traversé par les services des postes et messageries. Un bureau de direction ne se justifiant plus en cet endroit, l'Administration des Postes décida donc de le transférer, à dater du 1er janvier 1780 à St Hermand, qui prenait ainsi un appréciable avantage sur Ste Hermine.



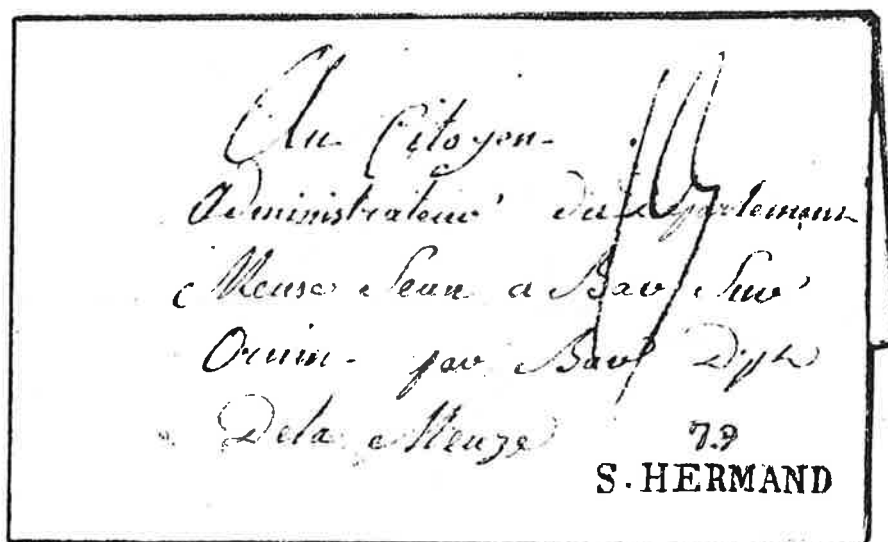
Routes et bureaux de poste aux lettres
vers 1790

C'est donc en 1780 qu'apparut la première marque postale frappée par le bureau de direction de Saint-Hermand. Elle est bien curieuse, cette marque, et il faut être un peu sorcier, ou marcophile averti, pour deviner le nom du bureau expéditeur qui se cache sous ces initiales.



en noir
de 1780
à
1791

Au début de la Révolution, Nantes était relié à La Rochelle en passant par St Hermand, Aligre (Marans). Le bureau de St Hermand se trouvant alors au carrefour de deux grandes routes de poste, avait acquis une certaine importance. Dans sa marque de 1792, le nom est écrit en toutes lettres, sauf le mot Saint, qui est réduit en un S, le tout surmonté de 79 (numéro d'ordre attribué au département de la Vendée).



en noir
de 1792 à 1794

en rouge
en 1794

HERMAND - L E - GUERRIER
E T
HERMINE - S U R - S M A G N E

Le soulèvement de mars 1793 bouleversa la Vendée. Dès le début de l'insurrection, le désarroi fut total. Les malles-poste ainsi que les messagers se trouvèrent désorganisés et ne purent assurer le trafic habituel.

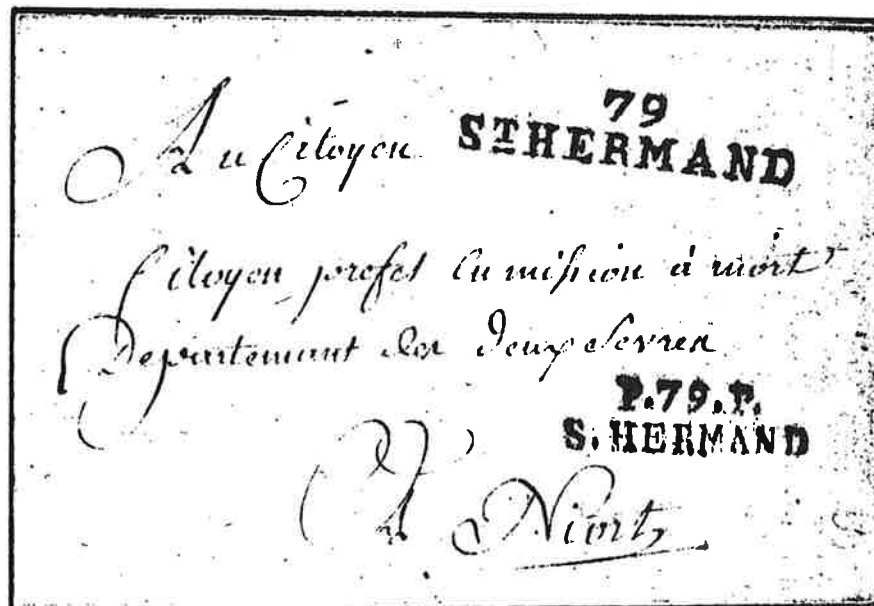
Vers la fin de 1793, les Républicains établirent un camp à St Hermand, ce qui permit, dans une certaine mesure, la reprise des relations postales avec le sud du département qui avait été épargné.

Sous la Convention Nationale, beaucoup de communes modifièrent leur nom, dans le désir d'effacer tout ce qui pouvait rappeler l'Ancien Régime, les titres de la noblesse ou du clergé. Bien entendu St Hermand et Ste Hermine furent du nombre. Tandis que le premier adoptait le nom belliqueux de Hermand-le-Guerrier, sa voisine choisissait le paisible nom de Hermine-sur-Smagne.

Toutefois, ces nouvelles appellations ne semblent pas avoir été adoptées avec l'enthousiasme désiré. Les services administratifs eux-mêmes ne les utilisèrent que timidement et partiellement. On trouve bien des lettres de l'époque avec en-têtes (manuscrits ou imprimés) libellés : "à Hermand, le...." ou "à Hermine, le ..." mais pas avec le nom complet.

Et que fit donc l'administration des Postes ? Elle ne fit confecti-
tionner aucun tampon avec le nom révolutionnaire de Hermand-le-Guerrier. Elle conserva tout simplement le nom traditionnel de St Hermand, et cela jusqu'en 1813 après avoir fait confectionner deux tampons différents. Celui de 1795 est nettement plus long que son précédent, et le T de ST est fortement souligné.

en noir
de 1795 à 1805



en rouge
de 1805 à 1812

Lettre datée de : "Hermine" ce 9 germinal an VIII
(30 mars 1800)

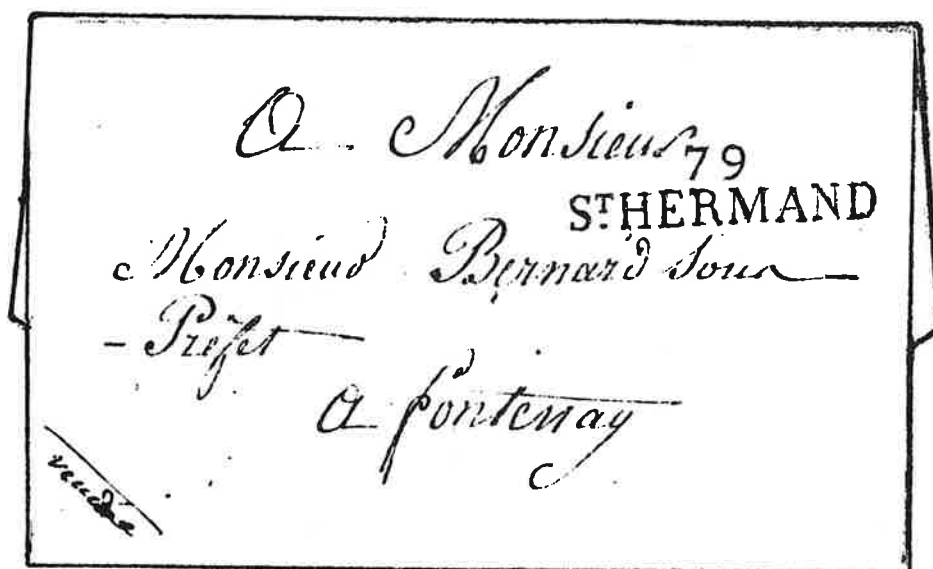
F U S I O N D E S T H E R M A N D A V E C S T E H E R M I N E

De très longue date, des rapports de bon voisinage existaient entre les habitants des deux communes. Peu à peu s'établirent des échanges commerciaux et se nouèrent des liens familiaux. Tout naturellement cette communauté de sentiments et d'intérêts fit naître des projets de fusion.

L'union fut consacrée par un décret impérial en date du 16 juin 1808, et c'est le nom de Sainte-Hermine qui eut la préférence. Rechercher les motifs de ce choix n'est pas notre propos. Voyons plutôt quelles en furent les conséquences au point de vue postal.

On pourrait logiquement penser qu'après une brève mais nécessaire période de transition, la marque de St Hermand allait céder la place à celle de Ste Hermine. Ce fut bien loin d'être le cas.

L'administration des Postes, semblant ignorer le décret de juin 1808, fit preuve d'un conservatisme tenace. Elle prolongea jusqu'en 1812 l'usage de la marque de St Hermand qui servait depuis 1795. Mieux que cela, elle mit en service en 1812 un nouveau tampon, toujours au nom de St Hermand. Ce dernier a bien la même facture que le précédent ; il en diffère toutefois par les caractères de plus fortes dimensions, le T n'étant plus souligné que par un point.



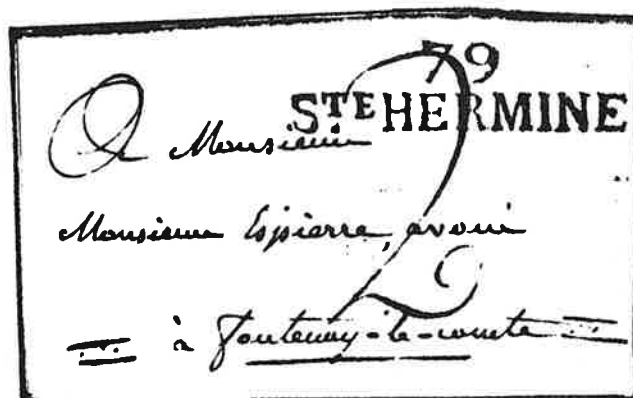
en rouge

1812 - 1813

MARQUES ET OBLITERATIONS DE STE HERMINE

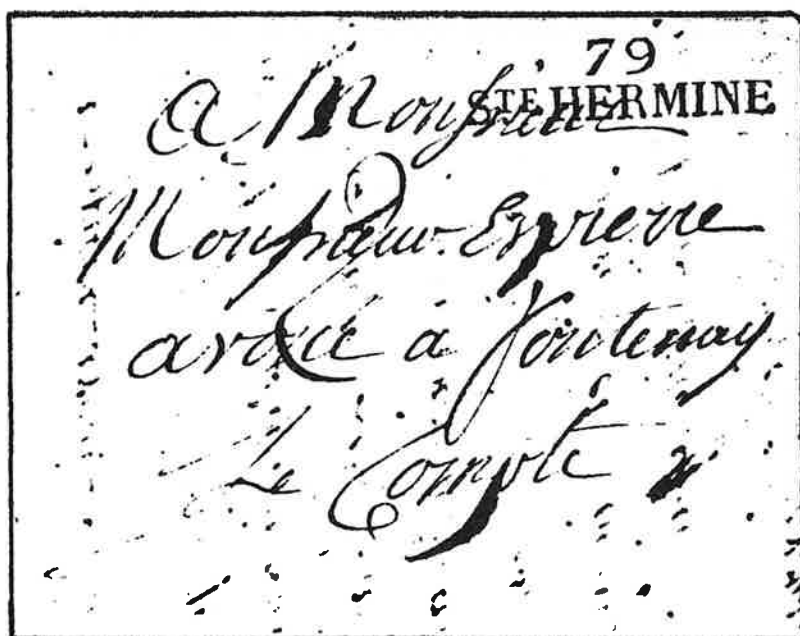
Il a donc fallu attendre le mois d'août 1813 pour voir apparaître la première marque de Ste Hermine (cinq ans ! c'est un bien long délai pour graver un tampon conforme à la réalité).

en rouge
de 1813 à 1822



en noir
de 1822 à 1825

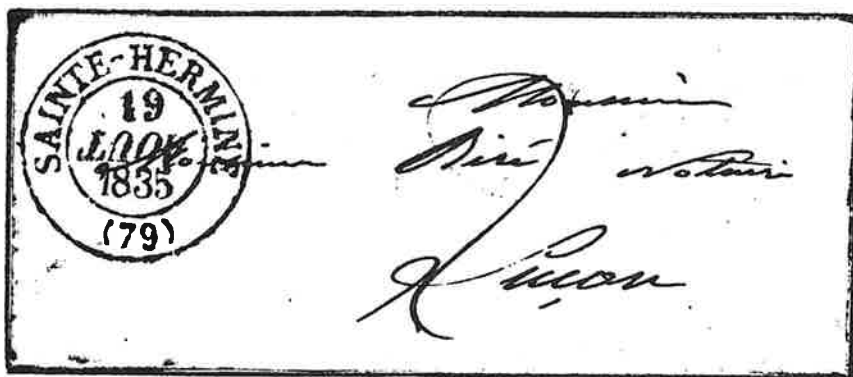
marque plus
courte que
la précédente



en noir
de 1826 à 1831

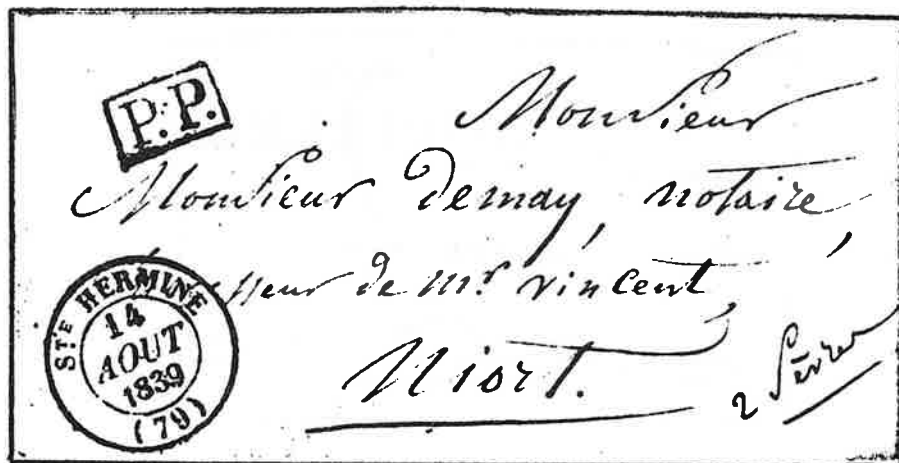
C'est la dernière marque rectiligne de Ste Hermine, car l'usage de ce genre de tampon fit place à celui des cachets ronds à date, dont voici la longue succession, dans l'ordre chronologique.

type 13



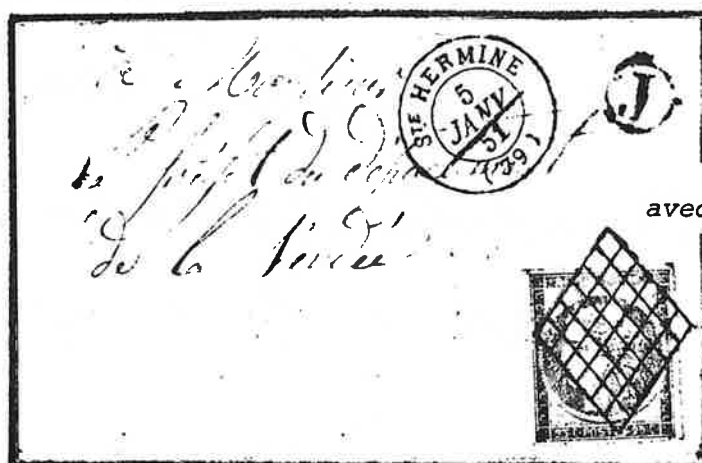
de 1831 à 1838

type 14



de 1839 à 1848

type 15



avec oblitération "grille"

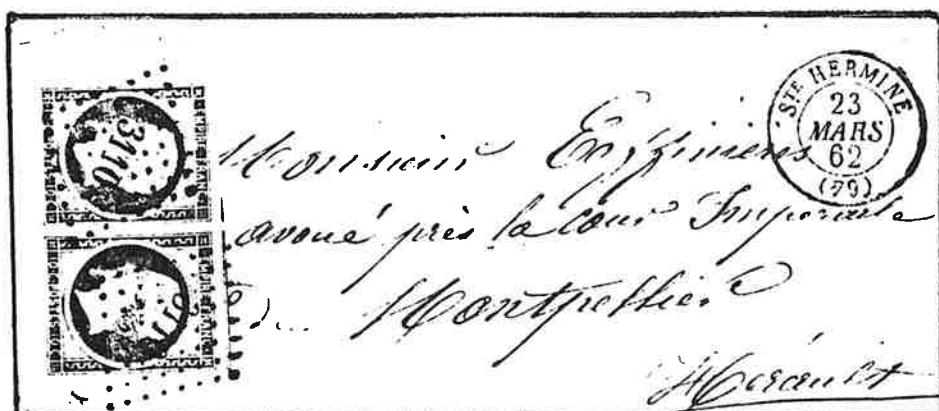
de 1849 à 1851

avec oblitération losange

et

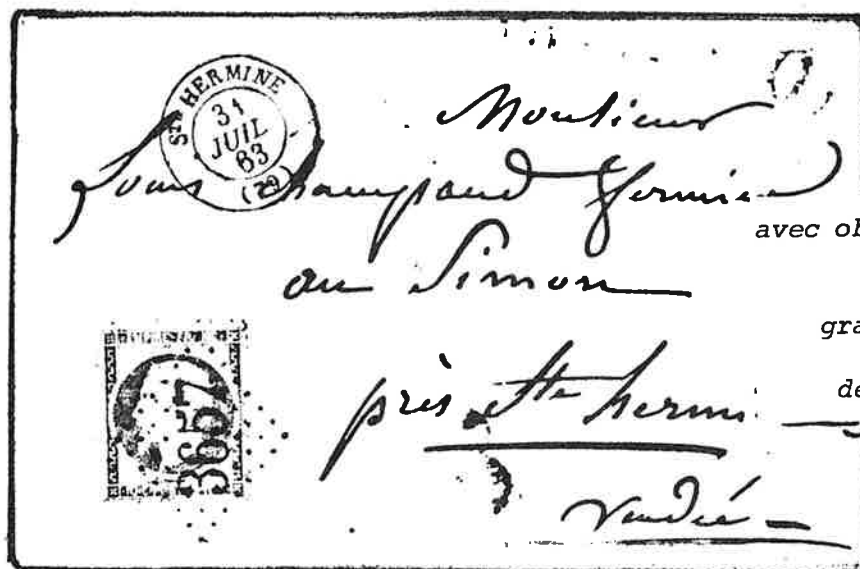
petits chiffres

de 1852 à 1862



type 15

type 15



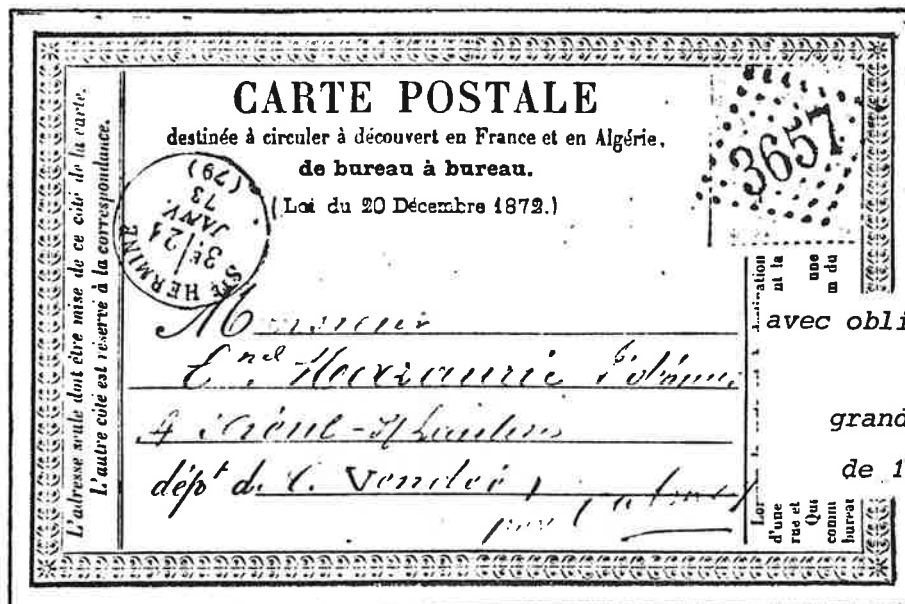
avec oblitération losange

et

grands chiffres

de 1863 à 1868

type 16



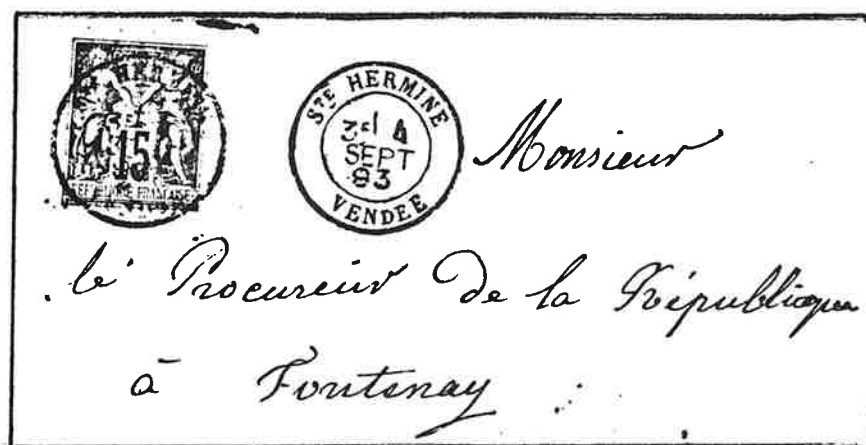
avec oblitération losange

et

grands chiffres

de 1869 à 1876

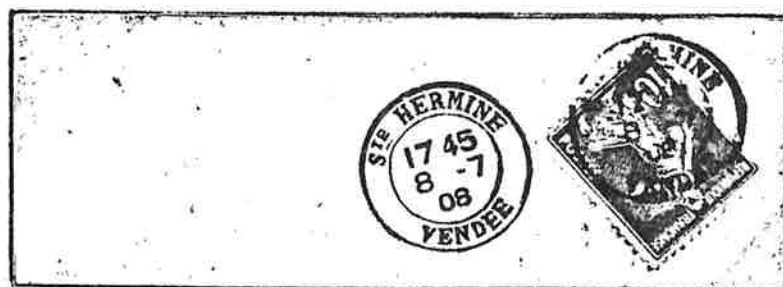
type 18



bloc dateur -

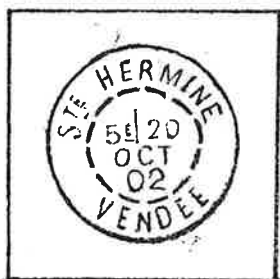
mois en lettres

type 18



bloc dateur -

mois en chiffres



A 2



A 3



A 4



A 4 bis

Serait-ce l'abréviation de Saint-Hermine ? (ST au lieu de STE)



A 4 ter

Le mot SAINTE écrit en toutes lettres, vient dissiper l'équivoque du cachet précédent.

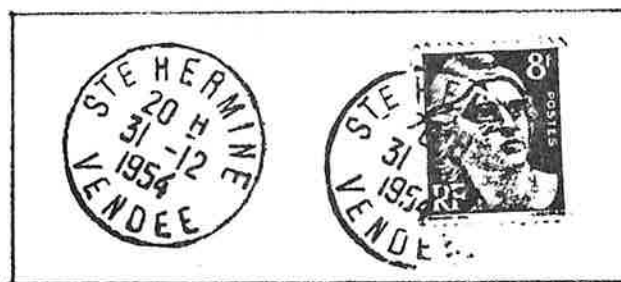
A 5 b



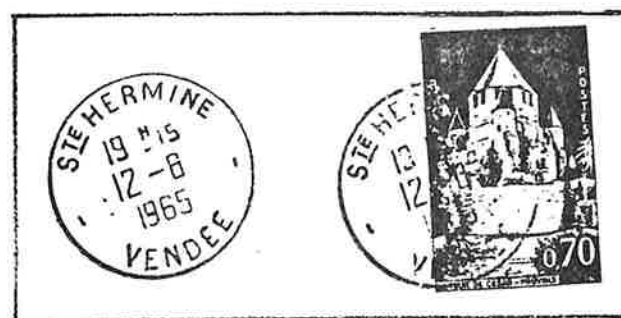
dit "Rotoplan"



A 6



A 7

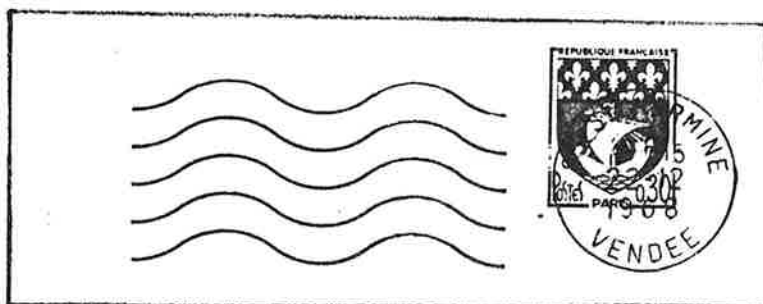


A 8

A 9



avec n° de
Code Postal



*5 lignes ondulées
à gauche*



*5 lignes ondulées
à droite*

LES SATELLITES DE SAINTE-HERMINE

Comme recette de plein exercice, Ste Hermine a rempli un rôle important. Lors du fonctionnement de la poste automobile rurale, en particulier, elle fut bureau d'attache de 11 correspondants postaux, nombre le plus élevé en Vendée.

(Pour plus de détails, se reporter à l'étude publiée dans le bulletin n° 6 de l'A.P.Y.)

En 1981, une recette distribution (La Réorthie) et cinq agences postales (St Aubin la Plaine, St Etienne de Brillouet, La Chapelle-Thémer, St Martin-Lars-en-Ste Hermine et St Juire-Champgillon) dépendent toujours du bureau d'attache de Ste Hermine.

De 1780 à 1981.... Deux cents années au cours desquelles Saint-Hermand et Sainte-Hermine, tour à tour, nous ont offert une abondante variété de marques postales et d'oblitérations ; mais ce n'est pas là un vrai motif de fierté. C'est bien plutôt d'avoir été le berceau de la famille du plus célèbre des vendéens, celle de Georges Clemenceau.



A.RECOQUILLON - M.BRUNO

ATTENTION ! LA JOURNEE DU TIMBRE...

La Journée du Timbre , c'est le 27 et le 28 Mars , dans trois semaines.

C'est l'A.P.Y. qui l'organise à MONTAIGU , avec l'aide de nos amis locaux.

Cette manifestation ne sera un succès que si TOUS font un effort sérieux pour y assister , le samedi ou le dimanche.

L'exposition et le bureau temporaire seront installés dans l'ancienne école, place de la Mairie.

Ne manquez pas ce rendez-vous de l'amitié. Merci .

LES RECETTES-DISTRIBUTIONS

Receveur-Boitier jusqu'en 1893, puis Facteur-Receveur jusqu'en 1942 et maintenant Recette-Distribution, voilà trois appellations différentes pour désigner des établissements postaux qui remplissaient des fonctions identiques. Pour simplifier la présente étude, nous n'emploierons qu'une seule dénomination, la dernière en date, celle de Recette-Distribution (R.D en abrégé).

LES RECETTES - DISTRIBUTIONS

LOCALITE	B.1	B.2	B.3	B.4e	B.4	B.6	B.7	B.8	B.9
Apremont		x05	21x33		33x47	1946x1950	x1954		
Barbâtre (1)			09x29		x45				
Bazoges-en-Pareds		x04	08x		29x45	1948x			
Bois-de-Cené					31x				
Bretignolles s/Mer							1960x1962		
Bretonnière (1a)		x04	22x33		x47	1949x1950	1952x1966		
Breuil-Barret		98x03	21x48						
Chauché					23x47	1948x1950	1953x1954		
Clouzeaux (ies)					12x46	1949x1950	1954x1966		
Commequiers			17x22		32x44				
Curzon		x04	08x48				1950x1966		
Damvix		06x08	x25		x44				
Epine (1')							x1958		
Ferrière (1a)					11x47	1948x			
Flocellière (1a)					07x10				
Foussais (2)		x04	07x12						
Grosbreuil					11x40	1948x1949	1952x1965		1965x1969
Guérinière (1a)							1960x1963		
Ile d'Eile (1')					11x23				
Jard (3)		05x06	06x						
Jaudonnière (1a)(4)		96x02			22x49	x1950	1951x1966		
Landeronde					44x47	1948x	1960x1966		
Landes-Genusson (les)							1962x1966		
Landevieille									1966x1970
Langon (1e)	x05	93x	03x30		33x38				
Longeville					15x41				
Maillé					25x47	1948x	1954x1966		
Mazeau (1e)							1953x1962	1965x1966	
Meilleraie-Tillay(1a)						x1950	1951x		1966x1969
Mervent					11x47	1951x	1953x1962		
Monsireigne		95x05	06x33		40x47	1948x1949	1951x1966		

- (1) B.3 à l'encre bleue en 1924
 (2) Actuellement Foussais-Payré
 (3) Actuellement Jard-sur-Mer
 (4) B.4 bleu en 1922

DE VENDEE DE 1884 A 1970

SES ATTRIBUTIONS

Une R.D dépend d'un bureau de direction, dit bureau d'attache. Elle exerce, comme son nom l'indique, deux fonctions essentielles.

Derrière le guichet s'effectuent les opérations courantes : vente de timbres-poste, émission ou paiement de mandats, tri et oblitération du courrier, etc...

En dehors, il faut procéder à la remise des lettres et imprimés à leurs destinataires. Pendant cette tournée, le bureau est fermé, bien entendu.

Ainsi est accomplie la double mission de Recette et de Distribution.

DE VENDEE de 1884 à 1970

LOCALITE	B.1	B.2	B.3	B.4e	B.4	B.6	B.7	B.8	B.9
Montournais					16x34				
Moutiers-sur-le-Lay							1961x1966		
Mouzeuil (1)					06x48		1951x1960		
Nieul-le-Dolent					29x43				
Nieul-sur-l'Autise		03x05	10x34		46x47	1948x			
Notre-Dame-de-Monts					x47	1948x			
Perrier (1e)		x05	24x50						
Pissotte					13x47	1948x1949	1957x1966		
Réorthe (1a)		02x04	08x40		43x46				
Ste Cécile		97x01			09x42				
St-Denis-la-Chevasse		03x04	07x33		36x45				
St-Florent-des-Bois		03x05	07x48						
Ste Gemme-la-Plaine		x06	08x		29x47	1948x1949	1951x1960		
St-Georges-de-Montaigu					08x47				
St-Gervais		02x04	09x46						
St-Hilaire-de-Loullau							1960x1966		
St-Hilaire-de-Riez		97x99	11x24		x44				
St-Hilaire-de-Voust					x47	1948x			
St-Martin-de-Brem (2)								1965x1966	
St-Martin-de-Fraigneau					08x47		1953x1966		
St-Martin-des-Noyers				06x	24x42				
St-Philbert-de-Bouaine			24x48						
St-Sulpice-en-Pareds			32x50				1956x1966		
Sallertaine (*)		03x	(29x32						
- d° -			(x1948						
Sigournais					27x45	x1958	1960x1962	1963x1966	
Soullans (3)	00x	x05	13x38						
Tablier (1e)			08x53				1960x1966		
Taillée (1a)					21x47		1952x1966		
Treize-Vents					33x47		1959x1962		
Triaise		x03	07x48				1955x1962		
Venansault							1962x1966		

(1) Actuellement Mouzeuil-St-Martin

(*) voir variante dans les remarques.

(2) Actuellement Brem-sur-Mer

(3) B.3 en bleu en 1922

Ce qui frappe, en examinant attentivement ce tableau, c'est le petit nombre de R.D. qui existaient avant 1900, et donc ayant utilisé le cachet au type B.1.

Il pourra paraître anormal que la date la plus ancienne (1893) figure sur un type B.2, cette date étant d'ailleurs assez éloignée de celle de la création des R.D. qui se situe vers 1885. La logique voudrait que l'utilisation du type B.1 remonte à une date antérieure à 1893. Or ce n'est pas le cas, puisque les deux seuls B.1 jusqu'à présent trouvés datent de 1900 et 1905, période pendant laquelle ont été ouvertes les R.D. de Vendée ayant utilisé le type B.2.

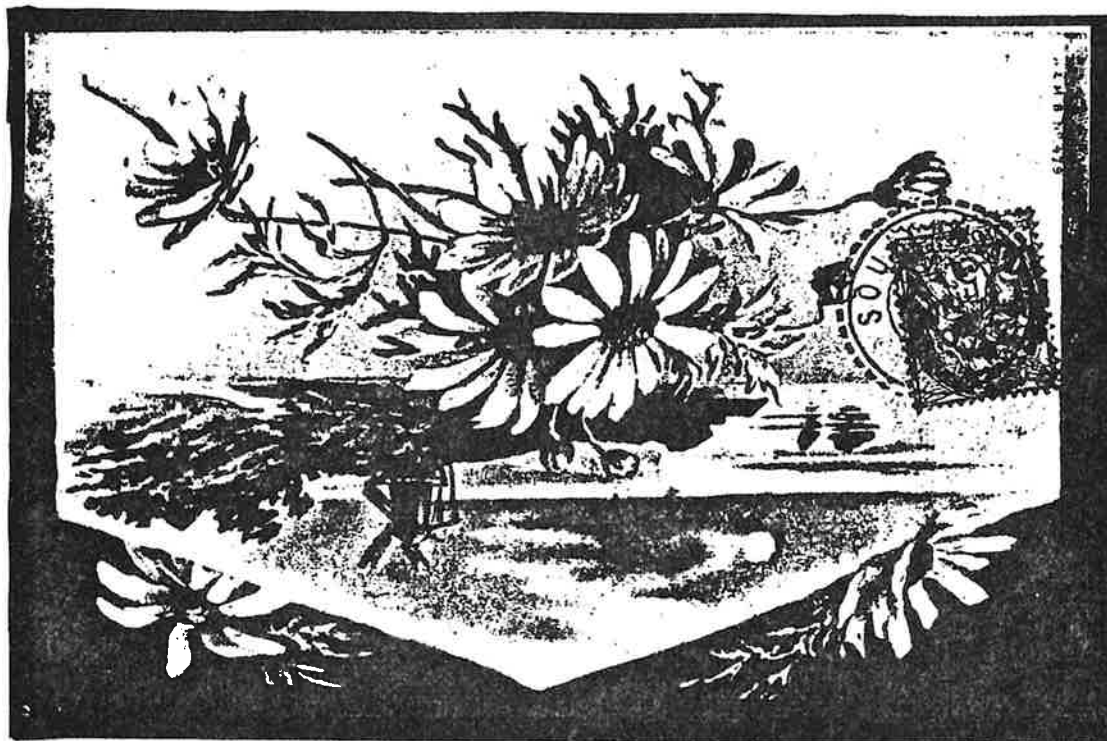
Si les oblitérations d'avant 1900 sont rares, on peut également constater que celles aux types B.8 et B.9 ne sont pas nombreuses, puisqu'elles n'ont l'une et l'autre, été utilisées que dans trois bureaux.

Que sont devenues ces 62 Recettes-Distributions ? La liste, par classe, des établissements postaux de Vendée, établie en 1981, nous apprend que 26 d'entr'elles sont demeurées des R.D, mais que 22 ont été surclassées et sont devenues des Recettes de plein exercice. Par contre 14 ont été déclassées, soit pour être directement desservies par leur ancien bureau d'attache, soit pour n'être plus que de simples guichets annexes ruraux.

LES OBLITERATIONS DES R.D DE VENDEE

nous reproduisons ci-après les différents types de cachets qui ont été trouvés :

B1



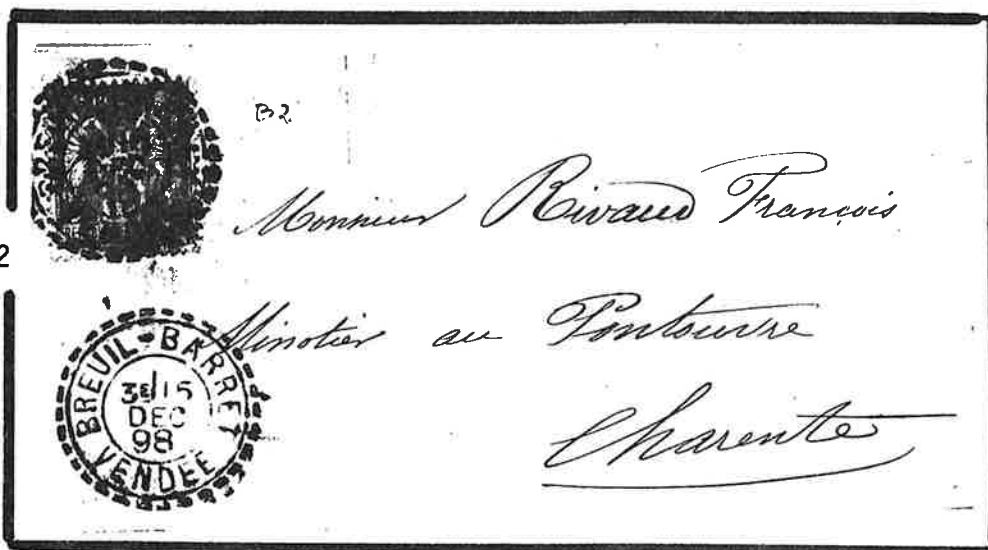
2 cercles
intérieurs
continus

1 cercle
extérieur
en tirets

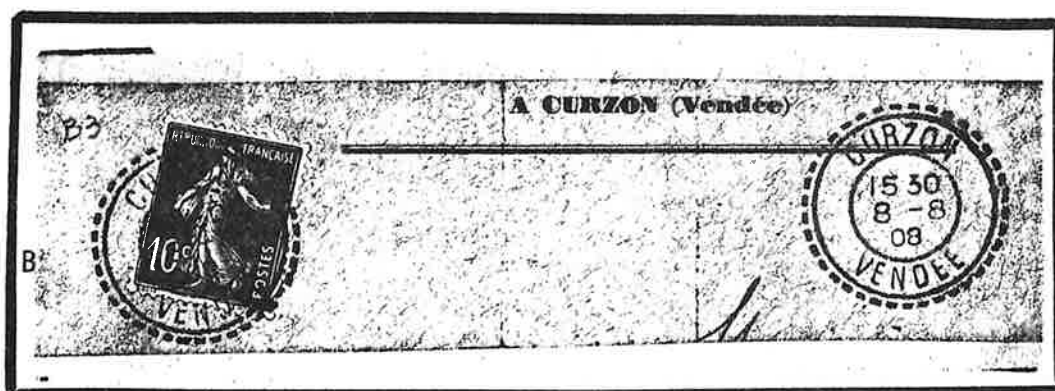
mois en ca-
ractères
romains

millésime à
2 chiffres

B.2

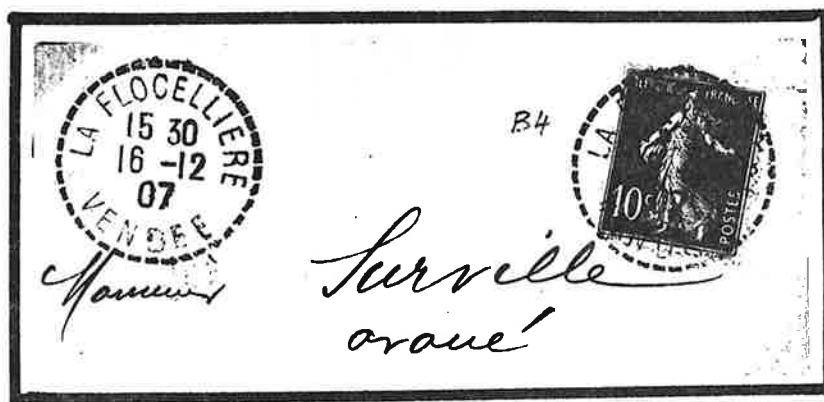


comme B.1, mais
mais en caractères
bâtons.



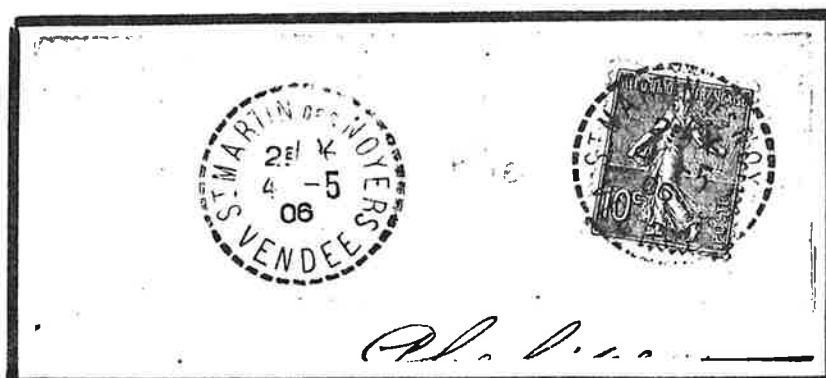
comme B.1 et B.2,
mais heure à la
place du n° de le-
vée, et
mois en chiffres.

B.4



les cercles pleins
sont supprimés,
les chiffres du
bloc-dateur sont
plus grands

B.4e



comme B.4, mais
indication horaire
remplacée par n° de
levée.

B.6



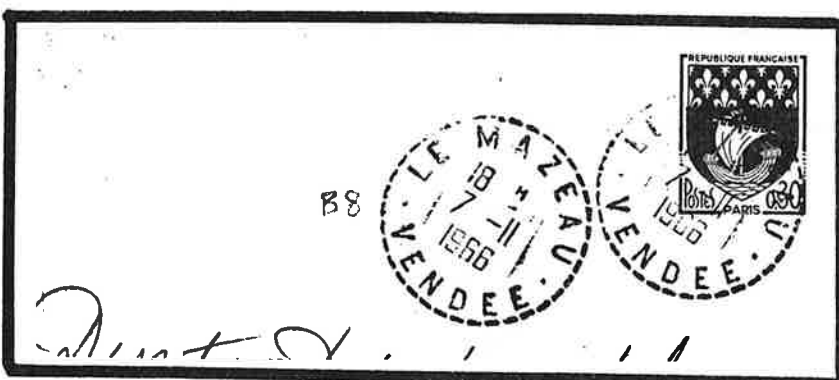
comme B.4 mais
millésime à 4 chiffres

B.7



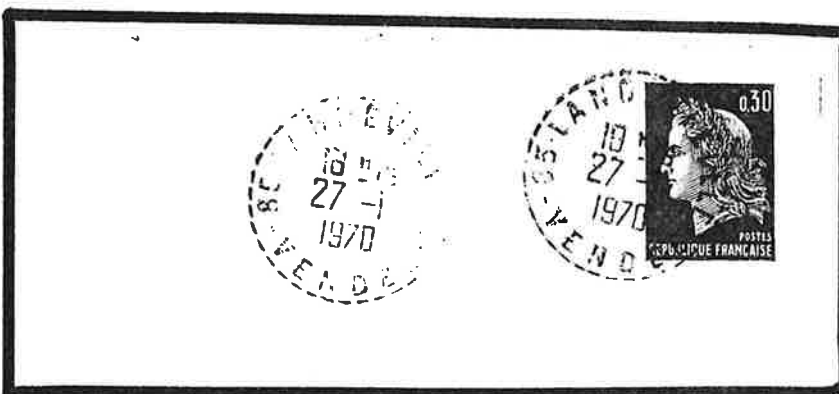
comme B.6 mais
lettre H dans l'in-
dication horaire

B.8



comme B.7 mais
tirets dans la
couronne et
chiffres modernisés

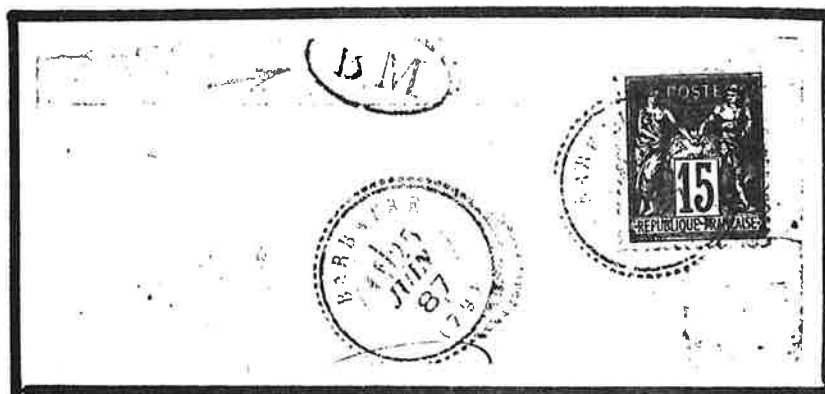
B.9



comme B.8 avec
en plus n° de code
du département

REMARQUES SUR QUELQUES R.D

Barbâtre. Ce bureau a utilisé en 1887 un cachet au type 24, qui était périmé depuis 1876.

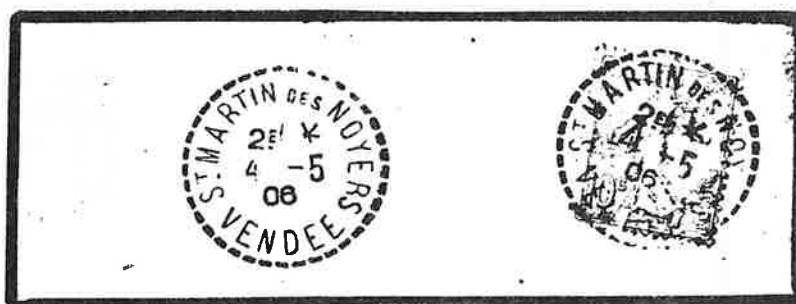


Ste Gemme la Plaine. Le nom est écrit sans traits d'union dans les types B.4 et B.6, tandis qu'il en comporte dans le type B.7.

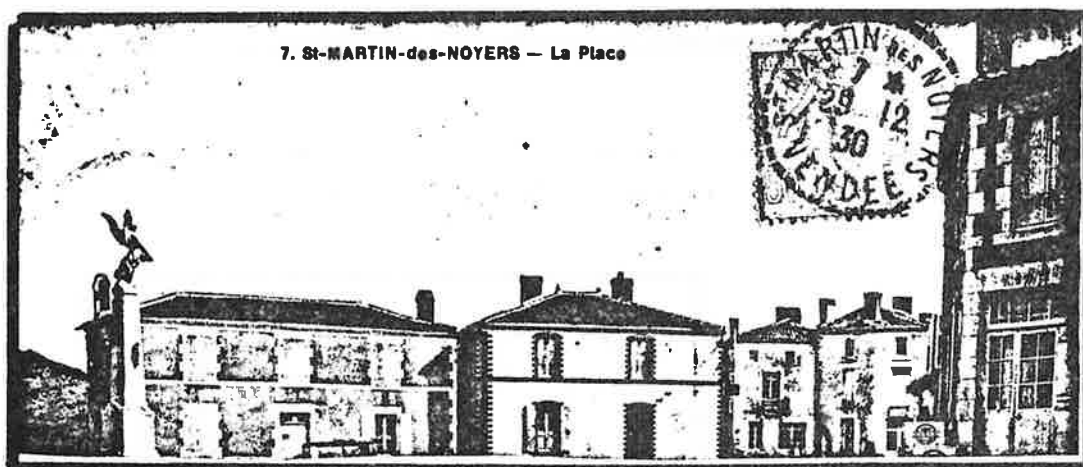


St-Martin-des-Noyers. C'est, à l'heure actuelle, la seule R.D comme en Vendée pour avoir utilisé un cachet au type B.4e. Si nous répétons ici le cliché reproduit précédemment, c'est pour faire remarquer les caractères du millésime. Ces deux petits chiffres proviennent-ils d'un type utilisé antérieurement (B.3 ?) ou bien est-ce là une simple variante ?

B.4e



B.4



Comparons les deux oblitérations, et nous remarquerons que l'utilisation du type B.4e est antérieure à celle du type B.4.

Sallertaine. Le cachet de 1948 est une variante du type B.3, dont la couronne et une partie du bloc-dateur (indication horaire, mois et quantième en petits chiffres) ont été conservés. Seul le millésime, d'un modèle nouveau, avec quatre chiffres plus grands, y a été introduit.

mixte
B.3 x B.6



Avant de clore cette étude, je voudrais faire pénétrer plus intimement dans les activités d'une Recette-Distribution où je suis souvent allé, celle du Tablier.

En début de ce 20ème siècle, le Tablier ne comptait que quelques centaines d'habitants, mais il y en avait un qui était tout à la fois châtelain, Maire et de plus, Conseiller Général. C'est peut-être ce qui procure à cette petite localité l'avantage d'être, dès 1908, desservie par un Facteur-Receveur, et plus tard par un Receveur-Distributeur. Quels en furent les premiers titulaires ? Ils se nommaient Goichon : l'un le père, l'autre le fils.

Dans la famille Goichon, l'horaire était scrupuleusement observé. "Bureau ouvert de 9 heures à midi" ! Cependant cette mesure n'était pas appliquée d'une façon draconienne. Est-il possible, quand on est un enfant du pays, d'être d'une intransigeance absolue à l'égard d'un camarade d'école, d'un ami d'enfance ou de quelque aimable voisin qui arrive en retard, présente des excuses et vous appelle familièrement Célestin ou Abel ? Tous les usagers étaient accueillis avec la même bienveillance.

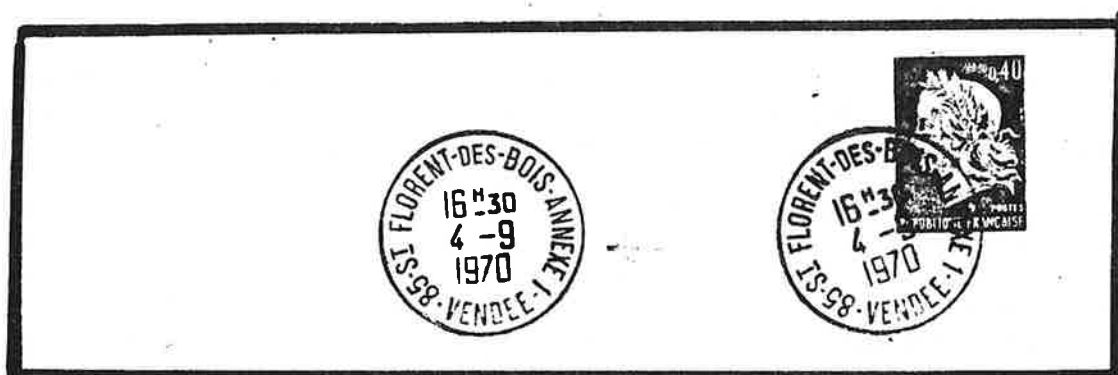
La matinée se déroulait en effectuant de multiples opérations. Il fallait sauter du classeur de timbres au téléphone, parler de l'Emprunt P.T.T. ou encaisser un dépôt à la Caisse d'Epargne, rédiger des chèques-postaux, etc.... et aussi payer la pension de quelque retraité (celle de mon père, entr'autres). C'est à cette occasion que, chaque trimestre, je me présentais, muni d'une procuration en bonne et due forme, devant un guichet où le Receveur (... et l'argent) m'attendaient. Après les formalités d'usage, nous bavardions quelques instants sur les émissions de timbres-poste et sur les attraits de la Philatélie. Je rapportais toujours quelques belles oblitérations, et, surtout, j'appréciais cette atmosphère de bonhomie campagnarde qui me faisait oublier le froide politesse des guichets citadins.



La matinée achevée, le Receveur se transformait en Facteur (le nom de "Préposé" n'était pas encore de mode), car il lui fallait assurer la distribution du courrier. Il partait en vélo, allait de porte en porte, de village en village, suivant un itinéraire qui variait de jour en jour.

Durant les brefs après-midi d'hiver, les parcours s'effectuaient rapidement, mais ils prenaient quelque fantaisie quand revenait la belle saison. Parfois ils s'achevaient près des ruines de Piquet, parfois c'était à la chaussée du moulin de la Roussière ou quelque autre lieu-dit proche de l'Yon. Car "Tel père, tel fils", nos deux dévoués facteurs étaient aussi deux malins pêcheurs.

Hélas, les modifications apportées dans l'organisation du service postal furent fatales aux destinées de la Recette-Distribution du Tablier, qui tomba au rang de Guichet annexe de la recette de Saint-Florent-des-Bois.



Ainsi prit fin l'existence de ce bien sympathique petit bureau.

A. RECOQUILLON

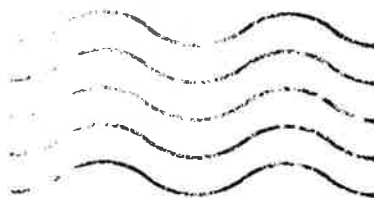
A Y REGARDER DE PRES

Si on se penche sur cette enveloppe, on ne peut qu'être amusé ... Jugez-en plutôt : dans l'ignorance du poids de sa lettre, un correspondant la présente au guichet des P.T.T.. Le préposé la pose sur sa balance, vérifie qu'elle ne dépasse pas 20 gr., y appose la mention prévue par les textes administratifs... et oublie de l'affranchir.

On peut avoir une bonne conscience professionnelle et commettre des erreurs !
Nota : par discrétion, le nom du bureau a été, bien entendu, masqué.

Y.P.

*20g.
Poids vérifié
T70*



Direction Provinciale des km/ots

AUTO - MOTO - BATEAU - SUPER-LOURD -

EN TRADITIONNEL
DU FORMATION ACCELEREE

CENTRE de FORMATION ROUTIERE MARIONNEAU

21. RUE FOCH LA ROCHE S/YON
TEL : 37.03.89



credit foncier
de france

tous crédits immobiliers

(Résidences Principale et Secondaire)



**JUSQU'A
80 %
DU PRIX**

achat, construction, travaux

5, Place du Théâtre

85000 LA ROCHE SUR YON

Téléphone (51) 37.06.86 - 37.32.53

meubles ménager moquette

Lismob

**4
MAGASINS**

- ☐ **LA ROCHE-SUR-YON** Route de Nantes
- ☐ **MONTAIGU** Route de Cholet
- ☐ **CHALLANS** Route des Sables
- ☐ **CHANTONNAY** Route de Nantes

HEURES D'OUVERTURE : Lundi de 14 h 15 à 19 h 00.
Mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h 00 et de 14 h 15 à 19 h 00. Vendredi jusqu'à 20 h 00.



Philatélie

G. Dupuis

ACHAT & VENTE

TIMBRES, CARTES POSTALES, MONNAIES

MATÉRIEL PHILATÉLIQUE

Dépositaire des marques

LEUCHTTURM

SAFE

LINDER

YVERT

TEL. (40) 20.45.71

R. C. A 310 695 705

2 RUE DES DEUX PONTS
44000 NANTES



**TRANSPORTS
DÉMÉNAGEMENTS**

**BIÈRES
CHARBONS
FUEL
BOIS
VINS**

Ets Marcel BARREAU

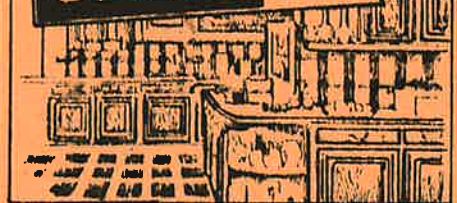
Route de Nantes

85 - LA ROCHE-SUR-YON

C. C. P. Nantes 1778-33

Tél. 37.10.15

Cuisine 1



Plus de 150 modèles différents, Et des meilleures marques
Service décoration GRATUIT à votre disposition

Pompidou
CUISINES

25, rue des Halles LA ROCHE S/YON

ETS BIRON s. a.

ORTHOPÉDISTES

26 à 30, r. Président de Gaulle

85000 LA ROCHE SUR YON

Téléphone : (51) 37.07.72

Fournisseurs agréés des Ministères

Caisses Maladies

et

Centres d'Appareillages

FABRICANTS de : Chaussures orthopédiques et sur mesures
Semelles correctrices.

Ceintures et corsets médicaux sur mesures

Chaussures médicales et Thérapeutiques

VENTE ou LOCATION de : Tous matériels pour blessés et handi-
capés.

MICHEL

BLOT

Chemisier - Habilleur

14, rue du Maréchal Joffre

85000 LA ROCHE SUR YON

Tél : 37.03.95

" Aux Ciseaux d'Argent "

ORFÈVRE - INOX

ARTICLES DE TABLE - CADEAUX - GADGETS

ATELIER DE RÉPARATION,

D'AIGUISAGE CISEAUX, COUTEAUX

GRELARD

5 rue des Halles - LA ROCHE-SUR-YON - ☎ 37.19.87

UN SERVICE POSTAL PARALLELE ?...

Nous avons tous ou presque, rencontré des lettres datant des 18ème et 19ème siècles, paraissant avoir réellement circulé, mais ne comportant aucune marque postale.

Ce fait a toujours intrigué et on peut penser qu'une faible lumière éclairera notre lanterne à l'aide du document ci-après, photocopié au Musée de la Poste. Bien que cette circulaire ne comporte pas, in fine, l'adresse d'un quelconque destinataire, on peut penser à sa lecture, que les intentions exprimées entrent bien dans les objectifs d'économie de cette époque. Du reste, il s'agissait plutôt d'entériner un état de fait ("Il paraît que ces Commissionnaires se chargent de rapporter aux Receveurs les lettres...") et de procéder légalement au remboursement des frais de port engagés que de créer un nouveau système de transport du courrier.

SECRÉTARIAT
GÉNÉRAL.

ADMINISTRATION DE L'ENREGISTREMENT ET DES DOMAINES.

Port
de Lettres
et Paquets.

Paris, le 26 brumaire an 12 de la République française.

Le Conseiller-d'Etat, Directeur général de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines,

A l'Administrateur de l'Enregistrement et des Domaines, chargé de la division par Département.

J'AI annoncé, Citoyen, dans mon Instruction générale, du 24 vendémiaire dernier, n°. 171, relative au paiement du port des Lettres et Paquets concernant la Régie, que la mesure prescrite à ce sujet par la Décision du Ministre des Finances, du 5 du même mois, n'était pas applicable aux Bureaux de l'Administration placés dans des Communes où il n'existe pas de Bureaux de Postes, parce que ce service devait se faire par l'intermédiaire du Bureau de Poste le plus voisin, et par l'entremise du Commis ou Messenger nommé en vertu de l'Arrêté du Directoire exécutif, du 4 nivôse an 5.

Je vois, par la Correspondance de la plupart des Directeurs, que cet Arrêté n'a pas reçu d'exécution dans tous les Départemens; qu'en conséquence les Receveurs, privés de la ressource d'un Bureau de Poste, sont obligés de se servir de Commissionnaires affidés, qui exigent un léger salaire pour le transport de leurs Dépêches, soit au Bureau de Poste voisin, soit chez le Directeur. Il paraît que ces mêmes Commissionnaires se chargent de rapporter aux Receveurs les Lettres et Paquets du Directeur, ainsi que les Registres et le papier timbré dont ils ont besoin.

Ce mode de transmission des Dépêches qui peut, suivant les localités, recevoir quelques modifications, réunissant à la célérité l'avantage d'être beaucoup moins dispendieux que la Poste, rentre dans les vues d'économie qui ont dicté la Décision du Ministre; du 5 vendémiaire dernier; il convient en conséquence, d'autoriser les Receveurs et Directeurs à continuer de l'employer pour le service de leur Correspondance.

A l'égard des frais que ce mode occasionnera aux Directeurs, j'estime que le remboursement devra leur en être fait tous les trois mois, sur un État par eux certifié.

Quant aux Receveurs, il est tout simple que le port des Lettres et Paquets qui leur parviendront par la voie de ces Commissionnaires, leur soit remboursé de la même manière que celui des Lettres qu'ils peuvent recevoir des Employés de tous grades, autres que les Directeurs, en se conformant aux règles prescrites à ce sujet par l'Instruction n°. 171.

Et si on veut bien faire abstraction des lettres transportées occasionnellement et gratuitement par des amis ou des connaissances de passage qui, à l'évidence, ne comportaient aucune marque particulière, on peut se demander si les "Commissionnaires affidés" en cause ne profitaient pas de leur situation privilégiée pour transporter les dépêches de particuliers à un tarif inférieur à celui de la Poste. Ce qui expliquerait bien des choses...

La question est posée.

Y. PAUVERT.

J'observe au surplus, que mon Instruction n'a point dérogé aux ordres précédemment donnés aux Préposés de tous les grades, de se servir de la Messagerie pour l'envoi des Paquets volumineux ; les Instructions données à ce sujet, doivent continuer d'être suivies pour l'intérieur des Départemens ; et rien n'empêche que le port de ces Paquets ne soit remboursé et alloué en dépense, ainsi qu'il en a été usé jusqu'à ce jour pour celui des autres Ballots d'objets relatifs au service de l'Administration ; mais dorénavant il convient, tant par économie que pour la rapidité du service, que tous les Paquets que les Employés dans les Départemens ont envoyés jusqu'ici par la Messagerie, au point central, parviennent à l'Administration par la Poste, à mon adresse, en ayant soin de n'y insérer que ce qui regarde la Division dans laquelle ils sont placés, et de timbrer ou noter l'adresse de ces mots : (le n°.) *Division par Départemens.*

Si des Paquets se trouvaient volumineux, il faudrait les partager pour les rendre plus portables par cette voie.

Vous recommanderez aux Préposés d'éviter toute méprise dans les Paquets, et toute fausse indication sur les adresses.

Je vous prie, Citoyen, de vouloir bien donner des ordres conformes à tout ce que dessus, aux Directeurs de votre Division. Veuillez aussi m'accuser la réception de la présente.

Je vous salue.

Signé DUCHATEL.

Par le Conseiller d'Etat, Directeur général,

Le Secrétaire général, *signé PAJOT.*

A

le

an 12 de la République.

Le Directeur de l'Enregistrement et des Domaines du Département
d

Au Citoyen

Vous avez ci-dessus, Citoyen, copie de la lettre du Conseiller-d'Etat Directeur général de l'Administration de l'Enregistrement, en date du 26 brumaire an 12.

Vous voudrez bien vous y conformer en ce qui vous concerne, et m'en accuser la réception.

LES COINS DATÉS ?

En prenant comme exemple nos "Sabines", il y a assurément plusieurs façons de les collectionner. On peut s'attarder sur les différentes présentations (feuilles, roulettes, carnets ou entiers postaux) s'attacher à une seule ou à deux valeurs, les collectionner en fonction des tarifs en vigueur, les garder sur enveloppes avec oblitérations du département (manuelles, machines, linéaires, taxes) ou encore les collectionner par coins datés.

Avec l'aide précieuse du Dr ROUQUES, je vais tenter de vous montrer ce qu'il y a lieu de garder, comment les conserver, et surtout pourquoi cette forme de collection.

Le Dr ROUQUES écrivait que la collection par tirages des coins datés est la seule façon valable de monter une telle collection. En effet, les tirages sont caractérisés par trois éléments : le cylindre d'impression, la presse qui l'a utilisé, la période pendant laquelle la presse a imprimé avec ce cylindre.

Si les deux premiers éléments sont facilement reconnaissable pour un oeil habitué, le troisième est plus délicat, et est né d'une façon forcément arbitraire, après tâtonnements, - par VINCK - mais dont l'usage a montré la validité. Pour un cylindre donné, la permanence ou le changement d'un tirage dépendent de deux conditions : l'impression ne doit pas avoir été interrompue pendant un mois, la valeur ne doit pas avoir été imprimée par une autre presse pendant l'interruption. Une interruption pendant huit jours divise le tirage en parties





Les spécialistes des coins datés ne peuvent examiner les feuilles que d'une minime proportion des 18.000 bureaux de poste de la métropole, auxquels il faut ajouter ceux des D.O.M., aussi, toutes les dates que vous rencontrez sont elles les bienvenues, surtout lorsque le numéro de la presse y est associé. En ce qui me concerne, je regroupe sous forme de tableau les différents tirages publiés dans la presse philatélique, auxquels j'ajoute parfois mes propres découvertes.

Dans l'étude qui suit ne sera envisagé que la taille-douce, la typographie et l'héliogravure n'étant pratiquement pas utilisée pour les timbres d'usage courant, c'est pourquoi je me suis arrêté aux Sabines qui, étant les plus utilisées, possèdent le plus grand nombre de tirages et de cylindres.

LES MACHINES ET LEURS CYLINDRES

Les Sabines ont été imprimés par trois presses différentes ainsi désignées, et dont on trouve le nom sur chaque feuille de 100 : T.D. 6, T.D. 3, R.G.R. 1.

Je ne reviendrai pas sur les machines dont j'ai déjà parlé, mais pour mémoire, vous les reconnaîtrez ci-dessous



Ainsi que vous le remarquerez, sur la T.D. 6 les timbres sont imprimés debout, sur la T.D. 3 ils sont imprimés couchés, et sur la R.G.R. 1: debout

Le cylindre de la T.D.6 à l'époque des Becquet était composé de trois coquilles d'une hauteur de 11 timbres-poste (compte tenu des marges Nord et Sud) et imprimait trois feuilles à chaque tour de cylindre.

L'une de ces feuilles avait dans le coin daté deux fins traits de repères horizontaux. Ils ont parfois des particularités qui permettent de les identifier au premier coup d'oeil, parfois aussi, il est nécessaire de mesurer leur distance du bord supérieur du 100ème timbre, et leur écartement; l'un ou même les deux peuvent ne pas être encrés, mais imprimés à sec, ce qu'il ne faut pas confondre avec l'absence réelle de traits.

cylindre D du 9.7.80 au 6.8.80 

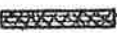
le trait inférieur se termine par un crochet

cylindre B du 3.7.80 au 7.7.80 

le trait inférieur se termine en "sifflet"

La seconde feuille a dans le bas de la marge gauche, en regard du 91ème timbre, ou à droite en regard du 100ème timbre (depuis le 18 Septembre 1978 pour la Sabine à 1,20F - premier repère à droite constaté) un fin trait horizontal, celui du repère électronique. Depuis cette date on trouve fréquemment les deux repères, celui de droite étant toujours encre, celui de gauche pas toujours (mais frappé à sec)

cylindre D  épaisseur 1,5 mm

cylindre B  épaisseur 2 mm + un petit trait

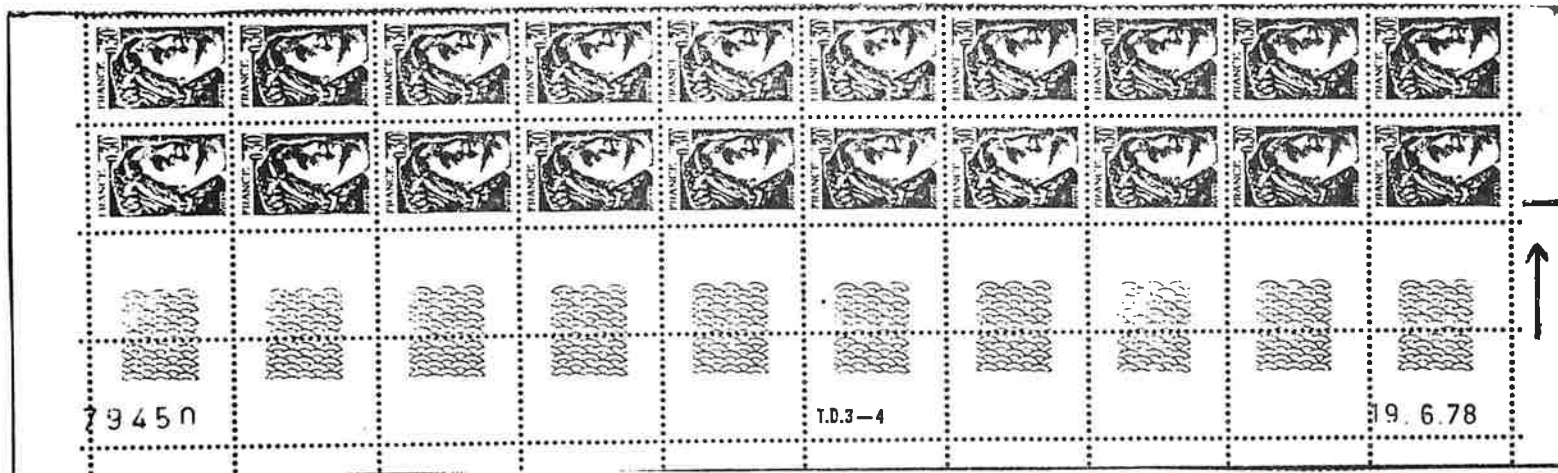
La troisième n'a aucun repère

En ce qui concerne les Sabines, le cylindre d'impression est un cylindre monobloc, sans coquille, sur lequel les timbres sont imprimés directement par la molette, l'ordre des feuilles sera donc constant, contrairement à ce qui se produisit parfois pour les Becquet en cas d'erreur de montage dans l'ordre des coquilles



Le cylindre de la T.D. 3 imprime les timbres couchés, c'est-à-dire leurs grands côtés horizontaux, et c'est le long de l'un de ces côtés qu'est imprimée la barre phosphorescente que l'on voit apparaître pour la première sur une presse T.D. 3. C'est également la première fois sur presse T.D. 3 qu'un cylindre a un repère électronique. Il est analogue à celui de la T.D. 6.

Les coins datés des trois feuilles imprimées à chaque tour de cylindre ont donc : l'un deux traits, un autre le repère électronique, le troisième n'ayant aucune marque.



Le cylindre de la R.G.R. imprime les timbres debout, comme la T.D. 6, mais, quatre paires de feuilles à chaque tour de cylindre. Pour distinguer les deux feuilles jumelles, il suffit de lire le chiffre placé après le numéro de la feuille : 1 signifie être en présence d'une feuille de gauche, 2 signifie être en présence d'une feuille de droite.

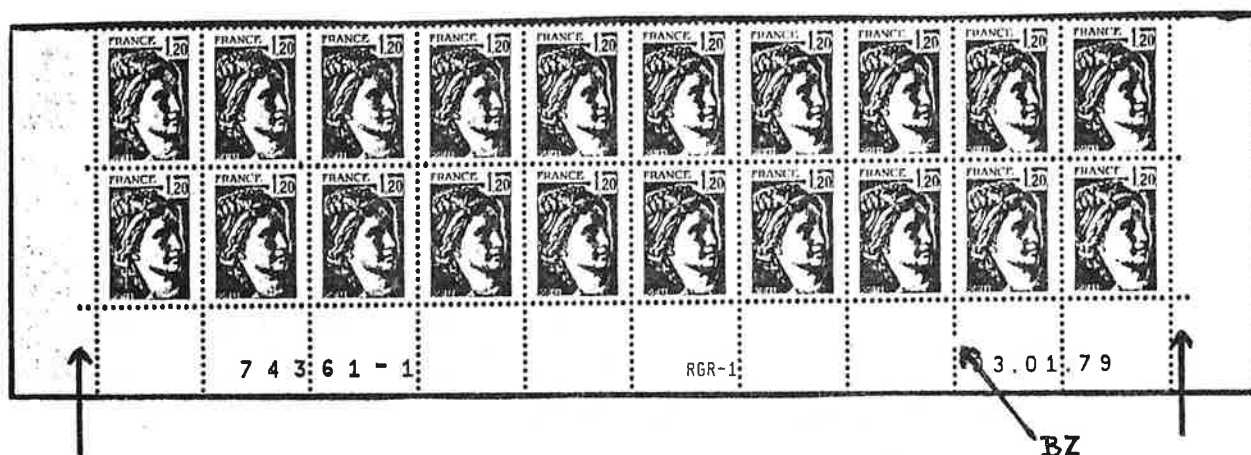


Les dentelures horizontales de ces feuilles comportent normalement, après le trou commun avec la première ou la dernière dentelure verticale, un trou dans la marge verticale. Or il arrive parfois de rencontrer un trou supplémentaire. Un peigne horizontal perforant les feuilles rangée par rangée ne pourrait expliquer cette perforation. Par contre, cette anomalie devient parfaitement explicable, si l'on sait que les perforations sur la R.G.R. sont réalisées par un cylindre en hérisson synchronisé avec le cylindre d'impression, les deux agissant à chaque tour sur quatre feuilles jumelées. Chaque rangée horizontale de pointes perforantes peut donc avoir ses propres particularités



1 trou supplémentaire seulement

A l'inverse, il peut arriver que l'une des 28.000 aiguilles du "hérisson" se brise, on obtient alors une perforation manquante comme ce fut le cas à partir d'Octobre 1978



1 trou supplémentaire de chaque côté



Votre EBÉNISTE

MEUBLES MOREAU

Fabricant

BELLEVILLE - sur - VIE

Tel : magasin : 98.12.62

Fabrique : 98.11.19

TOUTES TAILLES

VETEMENTS

TOUT POUR L'HOMME

Abel PAPIN
38, rue Sadi Carnot
LA ROCHE SUR YON
Tél. : (51) 05.07.26
OUVERT LE LUNDI APRÈS-MIDI

MESURES
CONFECTION DU 38 AU 80
CHERRISERIE DU 36 AU 52
BONNETERIE DU 240 12
VETEMENTS
ACCESSOIRES
VETEMENTS ADMINISTRATIFS B.J.

TOUS POIDS

Pour vos lunettes

2 Magasins à votre service

**OPTIQUE
COMMOY**

16, Place du Marché - Tél. 37.02.89

29, Rue Georges-Clemenceau - Tél. 37.49.09

LENTILLES DE CONTACT

83000 LA ROCHE SUR YON

POISSONNERIE

"chez ANDRE"

28, rue Foch

LA ROCHE SUR YON

Tel : 37.11.14

Arrivage Journalier
des SABLES D'OLONNE

★
aux halles : Mardi

Judi

Samedi

BARBOTEAU

anciennement MARIONNEAU

ANTIQUITES

8, rue Foch (près du Rex) LA ROCHE S/ YON

Tél : 37.08.41

OCCASIONS

Meubles régionaux

Sièges

Bibelots

Cartes

HALL D'EXPOSITION

Entrée libre

- ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE -

TELEVISION - CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE

ELECTRO-MÉNAGER

ANTENNES TELEVISION

louis le goff

Magasin : 5, Rue Raymond-Poincaré

Atelier-Bureaux : 6, Rue Lazare-Carnot

LA ROCHE-SUR-YON

Tél. : 37-09-19

Vous pensez CADEAUX...

Dites

SESAM'

qui vous propose

ses cadeaux personnalisés

ses gadgets

ses cadeaux d'affaires

SON CHOIX

SES PRIX

M^{me} BARALHÉ

M^{me} GADIOU

15, rue Georges-Clemenceau - 85000 LA ROCHE SUR YON

Tél. (51) 37.08.53

PAPETERIE

ROBERT AVIZOU



**Fournitures de bureau
et philatéliques**



Maison du STYLO

Maison des CADEAUX



7 place Napoléon LA ROCHE sur YON

Tél. (51) 37.15.94

Comptoir du Marche Commun

C est Moins Cher...

13 Bd Louis Blanc

85000 LA ROCHE sur YON

GARANTIE 5 ANS

et GROSSES REMISES

sur

**ELECTRO-MENAGER et
TELEVISION**

Exemple :

REMISE 20%

sur aspirateur VOLTA

SERVICE APRES VENTE

CREDIT jusqu'à 21 MOIS

IL Y A CADUCEE ET CADUCEE



Qu'est-ce qu'un caducée ? La plupart répondront en chœur, en suivant par exemple le Grand Robert : "Attribut de Mercure constitué par une baguette entourée de deux serpents entrelacés et surmontée de deux courtes ailes." Ce même dictionnaire ajoute : "Le caducée est le symbole de la paix, de l'éloquence, du commerce. Le caducée est l'attribut du corps de santé." Le caducée, un même caducée, serait donc tout ça à la fois ?

Ouvrons un autre dictionnaire. Tiens, au hasard, le "Logos", édité chez Bordas. On y lit :

"1° Attribut d'Hermès (...). Le caducée est formé d'une baguette ornée d'ailes (emblème du messager) à son sommet ; autour de la baguette s'enroulent deux serpents (...). Le caducée était l'in-
signe des hérauts et des ambassadeurs dans la Grèce antique.

2° Insigne du corps médical, du personnel du service militaire de santé : il est formé d'une baguette autour de laquelle s'enroule un serpent et que surmonte le miroir de la Prudence."

Voilà déjà qu'on y distingue deux caducées, de présentation et, pourrait-on dire, de fonction différentes. Curieux n'est-ce pas ?

Bon, tâchons d'y voir plus clair !



(1)



(2)



(3)



(4)

LE CADUCEE ATTRIBUT D'HERMES-MERCURE.

Dans sa forme qui nous est la plus connue, une baguette entourée de deux serpents et surmontée de deux ailes, le caducée est traditionnellement attaché à Hermès (Mercure chez les Romains), messager des dieux puis dieu-patron des messagers, des marchands ... et des voleurs, ce qui était alors (aujourd'hui, ce n'est pas le cas, bien sûr !) à peu près la même chose !

Pourquoi ces deux serpents et quel rapport ont-ils avec le dieu ? D'après une légende, alors qu'il avait vu en Arcadie (au centre du Péloponèse) deux serpents qui se battaient, Hermès les avait séparés de sa baguette, autour de laquelle s'étaient enroulés les serpents, apaisés. Ce qui explique, pour les Anciens, que le caducée soit devenu un symbole de paix et de concorde.

La légende dit bien : de sa baguette. Hermès avait donc déjà une baguette ? Regardez donc ce timbre grec de 1974 (illustration 1) qui nous montre "Hermès héraut" : il ne tient en main gauche qu'un simple bâton ! Or, dans certains récits, Hermès apparaît comme un berger, qui garde des troupeaux. Quoi de plus naturel, dès lors, qu'il soit représenté avec le bâton du pâtre ?

Mieux, il semble bien qu'à l'origine le caducée n'ait été autre chose qu'une baguette terminée à l'extrémité supérieure par une partie plus recourbée. En outre, dans les poèmes homériques, Hermès porte l'épithète : à la baguette d'or. Sans être nécessairement d'or (mais Apollon passe pour avoir remis une baguette d'or à Hermès en échange de la lyre que ce dernier venait d'inventer d'une carapace de tortue), cette baguette est magique : elle endort, éveille, fait rêver les vivants, puis charme, attire et conduit les âmes des morts. La magicienne



(5)



(6)



(7)

Circé en a une, elle aussi.

Les artistes qui représentent cette baguette la figure fréquemment comme une tige surmontée d'un 8 ouvert par en haut ou de deux cercles, le premier fermé, le second ouvert. Les trois timbres grecs (illustr. 2, 3, 4) en donnent quelques images. Les deux premières figurines proviennent de séries émises en 1911-21 (gravés) et 1912-22 (lithographiés), qui reçurent plusieurs surcharges au moment des guerres balkaniques. Le 1 lepton porte ainsi la surcharge (en grec) : Administration de la Thrace. Le 5 drachmes reprend un motif d'une monnaie du 4e siècle av. J.-C. où l'on voit Hermès et l'enfant Arcas.

L'origine exacte de cette forme de baguette est difficile à établir. Les bergers d'Arcadie ont pu trouver dans la nature des branches ainsi coudées. On a également songé à rapprocher ce caducée ancien type d'objets orientaux tels la crosse des prêtres hébreux et égyptiens, les masses d'armes stylisées de Mésopotamie, le globe surmonté d'un croissant des Phéniciens. Une influence est possible mais non assurée.

Plus tard, ces formes premières se sont transformées et le croisement des parties recourbées est devenu l'enlacement de deux serpents, peut-être par simple développement du motif ornemental. La légende des

serpents séparés par Hermès, elle, est plutôt née du symbole, et non l'inverse. Là encore, des emblèmes orientaux ont pu aider les artistes grecs à imaginer un caducée serpentin, d'autant que le serpent se trouvait symboliser l'action "souterraine" du dieu (Hermès est aussi le conducteur des âmes après leur mort et le serpent est lié aux cultes funéraires).

De nombreux timbres et oblitérations montrent ce caducée à serpents, tantôt surmonté des deux ailes, marque d'Hermès, le messager rapide qui parcourt les airs, lui-même pourvu d'ailes aux chevilles et à la coiffure ; tantôt les ailes sont absentes.

Le caducée sans ailes apparaît, par exemple, sur un timbre de Grèce de 1935, poste aérienne, ou sur les types Sage et Mercure, eux-mêmes re-



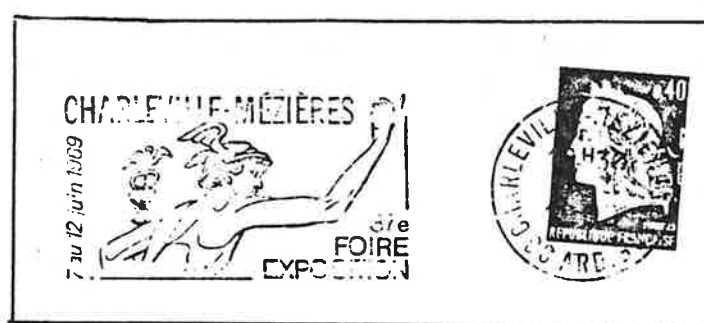
(8)



(10)



(9)



(11)

pris sur des cachets illustrés (illustr. 5, 6, 7). Avec ailes, on le voit sur les timbres d'Autriche (1961, Congrès de la Banque Internationale pour la reconstruction et le développement) et d'Afrique du Sud (1949, 75e anniversaire de l'U.P.U.) (illustr. 8, 9). Ce dernier timbre a pour sujet une statuette en bronze, sculptée en 1580 par Jean Bologne, artiste italien d'origine flamande : le Mercure de Médicis. Plusieurs flammes temporaires de Charleville-Mézières (en 1967, 1968, 1969 et 1970, toutes pour la Foire Exposition de Juin) présentent encore ce caducée serpentin (illustr. 10, 11).

Sous cette forme, le caducée est surtout l'attribut d'Hermès-Mercure, nous l'avons vu. Comme les peintres de vases ont aimé représenter le dieu en sa qualité de héraut (le mot même de "caducée" vient d'un mot grec signifiant : "insigne du héraut"), médiateur entre les dieux et les hommes, le caducée finit par devenir la marque distinctive des hérauts et ambassadeurs chargés des négociations, entre parties belligérantes par exemple. Et si l'on en croit l'encyclopédie Quillet, le



(I2)



(I3)



(I4)



(I5)



(I6)

caducée assurait l'inviolabilité à tous ceux qui étaient chargés de missions pacifiques. En outre, parce qu'Hermès était le dieu des marchands, le caducée devint le symbole du commerce. Nous aurons bientôt l'occasion de le constater.

LE CADUCEE ATTRIBUT D'AUTRES DIVINITES.

Même s'il est, le plus souvent rattaché à Hermès, le caducée apparaît aussi avec d'autres divinités. Ainsi Iris, au service d'Héra (l'épouse de Zeus), messagère divine et personnification de l'arc-en-ciel qu'elle laissait après son passage, selon la légende. Iris est toujours figurée ailée, comme on le voit sur les deux timbres de Grèce et de France (illust. I2, I3). Les timbres grecs de ce type, émis en 1917, étaient employés uniquement à Salonique et dans les territoires soumis au gouvernement d'E. Venizelos. Nous sommes, en effet, au moment des guerres balkaniques. La mention inscrite à l'emplacement de la frise d'un temple dorique signifie : "gouvernement provisoire". Remarquez le caducée, de forme ancienne, sans serpents, au contraire du timbre français de 1946-47 où Iris tient un caducée serpenté mais qui, si on y regarde de très près, n'est qu'une transposition de cette forme ancienne.

Le serpent, dès l'Antiquité, s'est trouvé associé aux divinités médicales. Asclépios (Esculape chez les Romains), dieu-guérisseur et Hygie, personnification de la Santé et qui passait pour être sa fille,



(I7)



(I8)



(I9)



(I10)

ont un serpent pour acolyte. Asclépios tient ordinairement le bâton du voyageur autour duquel s'enroule un serpent : voyez la statue du dieu sur timbre de Chypre (illust. 14) et le fragment d'un bas-relief de son sanctuaire dans l'île de Cos sur timbre grec (illust. 15). Hygie, sur les timbres de bienfaisance grecs émis en 1934, 1935 et 1939, semble tendre une coupe à un serpent qui s'est enroulé en partie autour d'un tronc d'arbre (illust. 16). Serait-ce là un prototype de la coupe de pharmacie ?

LES CADUCEES SYMBOLIQUES.

Des lignes qui précèdent, il ressort qu'il faut bien distinguer deux caducées : le caducée d'Hermès/Iris, dieux messagers, et le "cadu-



(21)



(23)



(22)



(24)



(25)

cée" (terme ici impropre, étymologiquement parlant) d'Asclépios/Hygie, divinités médicales. La philatélie établit-elle toujours cette distinction ? On va voir que non.

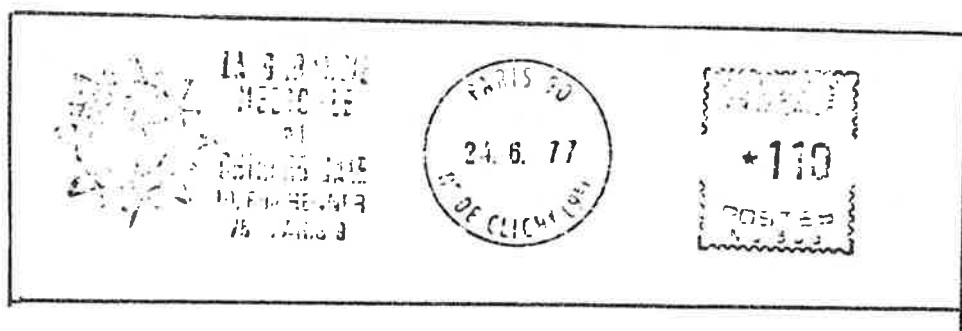
D'Hermès, dieu des messagers, des postiers dirions-nous aujourd'hui, provient un caducée postal. Il a servi de filigrane à une série de timbres uruguayens de 1923 (Yv. n° 260 à 271). En 1890 et 1891, l'Administration des Postes, chargée du service

d'expédition des colis postaux de Paris pour Paris, a émis des vignettes spéciales officielles, et donc assimilables aux timbres de colis postaux de la S.N.C.F. (illust. 17). Ces vignettes présentaient un caducée complet dans une roue ou un triangle (cf. catalogue Cérès 1979 p. 274-279, n° 1 et 2)

Un caducée commercial ou symbole de relations internationales figure en bonne place sur les timbres suivants, entre autres : Finlande (1962, 150e anniversaire des Douanes), Belgique (1979, illust. en tête de



(26)



(27)

l'article), Tchad 1966 ; ou, plus stylisé, sur la flamme de Bordeaux pour la Quinzaine de l'Ecole Supérieure de Commerce (SCOTEM n° 1935 et 2143) (illust. 18 à 20).

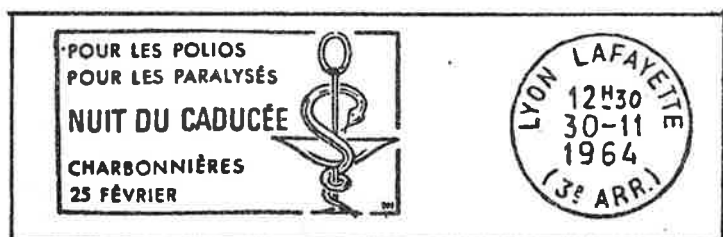
Jusqu'ici tout est clair. Les complications surgissent quand on aborde le "caducée" médical, issu du bâton d'Asclépios. Pas de problème pour les timbres d'Italie (1949, 2e assemblée générale de l'O.M.S.) et de Grèce (1968, 20e anniversaire de l'O.M.S. où une tête d'Hygie côtoie l'emblème de l'Organisation) (illust. 21, 22). Les flammes de Cologne (empreinte mécanique de la Clinique Universitaire) et de Lyon (SCOTEM n° 1645) conservent ce modèle, si ce n'est qu'à Lyon le serpent s'est enroulé différemment (illust. 23, 24).

Par contre, le caducée du timbre de Syrie (1965, Journées médicales du Proche et du Moyen-Orient) est à deux serpents, n'en déplaise au médecin grec Hippocrate (5e siècle av. J.-C.) (illust. 25) !

Comble de la confusion : le timbre d'Australie (1957, Service du "docteur volant") et l'empreinte mécanique de La Garantie Médicale et Chirurgicale ont magistralement subtilisé le caducée commercial à deux serpents et ailes (illust. 26, 27) !

Signalons pour terminer que le "caducée" médical, insigne des médecins et infirmières (regardez le pare-brise de leurs véhicules) devrait être surmonté du miroir de Prudence. La flamme temporaire de Lyon (SCOTEM n° 1537) ne l'a pas oublié.

De la mythologie à la vie quotidienne, la distance n'est pas si longue. La philatélie assure la transition et permet de pousser assez loin les recherches : c'est l'un des intérêts d'une collection thématique bien conçue où l'on cherche à faire la synthèse d'un problème.



Didier LAPORTE

+++++



SI VOUS AVEZ DES PROBLEMES :

**étanchéité , isolation
des façades**

tél: (51) 37.36.80



274. Rte des Sables la Roche s/Yon

S.N.A. (51) 99.02.90

**BEAUTE
COIFFURE
MANUCURE**

**SOINS DES
CHEVEUX**



HOMMES - DAMES

Tel : 94.02.66

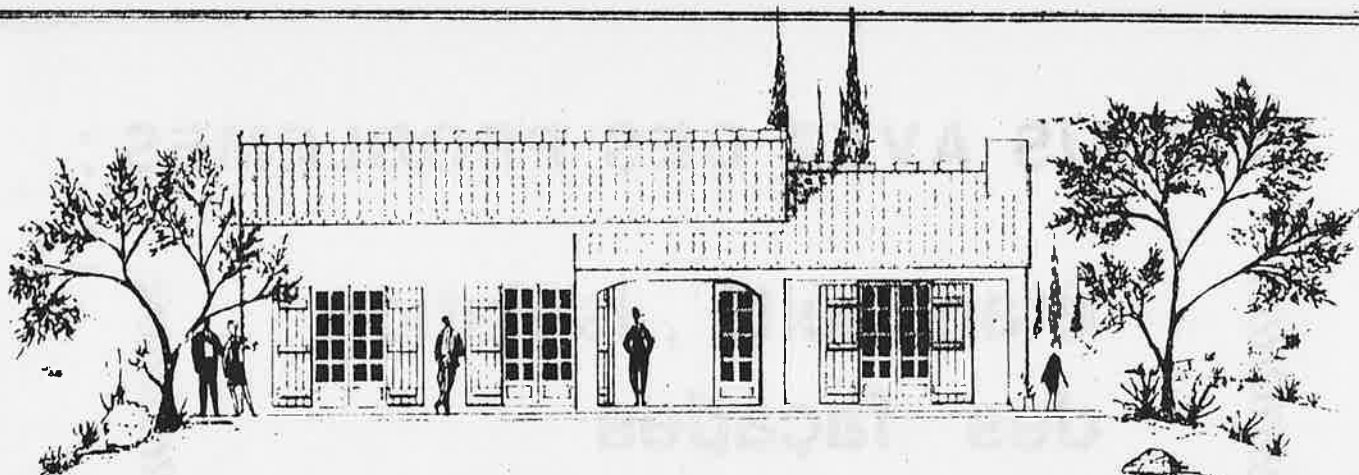
**7, Place Dugast Matifeux
85600 MONTAIGU**



RINEAU E.
AGENT

**VÉHICULES NEUFS
ATELIER - MÉCANIQUE
TOLERIE - PEINTURE**

**Route de Cholet 85600 MONTAIGU
T. (51) 94.00.92**



LES MAISONS **mb**

LES MAISONS MARC BUTON SARL
Lotissement Girard

85170 BELLEVILLE - SUR - VIE

Tél. : 98.11.72



DU CLÉ EN MAIN

LA GARANTIE

DU TRADITIONNEL

LA QUALITE

CASTIES SPORT

tout pour le sport

7, Rue Thiers

LA ROCHE SUR YON

VENDEE TRANSMISSION

FOURNITURES INDUSTRIELLES ET AGRICOLES

30, RUE DE LA CHAPELLE

LE POIRÉ - SUR - VIE

Tél. : (51) 31 87 30

ROULEMENTS

COURROIES

CHAINES - FILTRES

Couteaux d'ensileuses et
pièces d'usure

Moiss. Batt. (chaines - battes)

PIECES DE CHARRUES etc..

Quand il portait la peste

Nous devons à l'obligeance de la revue des P.T.T. " LA POSTE " et à l'entremise de M.Christian DUPONT, cet intéressant texte sur la purification du courrier.

Vecteurs importants de germes les correspondances durent pendant plusieurs siècles être bizarrement parfumées avant d'être distribuées.

On ne craint plus aujourd'hui la peste, ou la lèpre, qu'en de rares points du globe. Si de grandes épidémies ont ravagé l'histoire de l'Europe, elles n'évoquent plus guère pour nous que cet obscur Moyen Age, qui impressionnait nos têtes d'enfants sur les bancs des écoles. Tant de siècles, pourtant, ont vécu dans la peur. Peur de ces maladies terribles qui décimaient périodiquement des villes, voire des régions entières. On craignait la peste, le choléra, le typhus, la fièvre jaune... Du seizième siècle au dix-neuvième siècle, dans toute l'Europe, des mesures sanitaires furent prises contre les contagions. Souvent draconiennes, ces opérations massives de prévention et de désinfection incluaient un traitement très particulier des correspondances. Car le papier, avec les textiles, faisait partie des matériaux reconnus comme étant de dangereux transporteurs de germes.

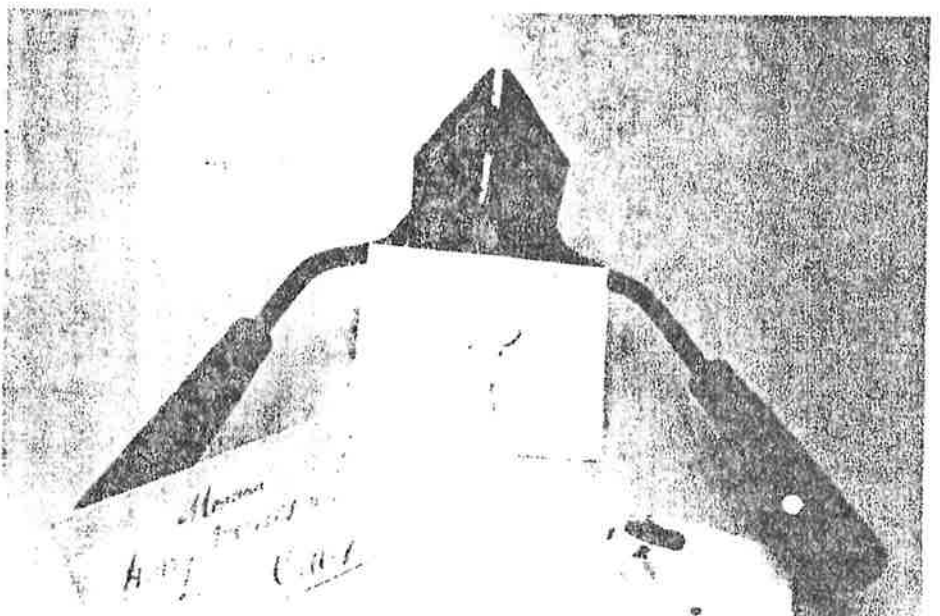
Les premiers concernés par l'arrivée de ces maladies étaient les ports méditerranéens, lieux où débarquaient la plupart des navires venus des pays chauds. Dès le seizième siècle, une réglementation sanitaire très stricte fut instaurée: tout bateau devait être muni d'une « patente », sorte de certificat de santé, que le capitaine était tenu de présenter non seulement à l'arrivée, mais encore à chaque escale. Selon les indications portées, le navire était autorisé à accoster, ou au contraire dirigé vers un avant-port où il restait en quarantaine (de quelques jours à quatre-vingts jours !). Pendant cette période, les marchandises subissaient un traitement adapté allant d'une simple aération à une véritable désinfection. Cales et entreponts du navire étaient blanchis à la chaux. Quant aux personnes, elles subissaient une série de fumigations quotidiennes. C'est pour mener à bien toutes ces opérations que fut construit, vers cette époque, et dans presque tous les ports, un la-

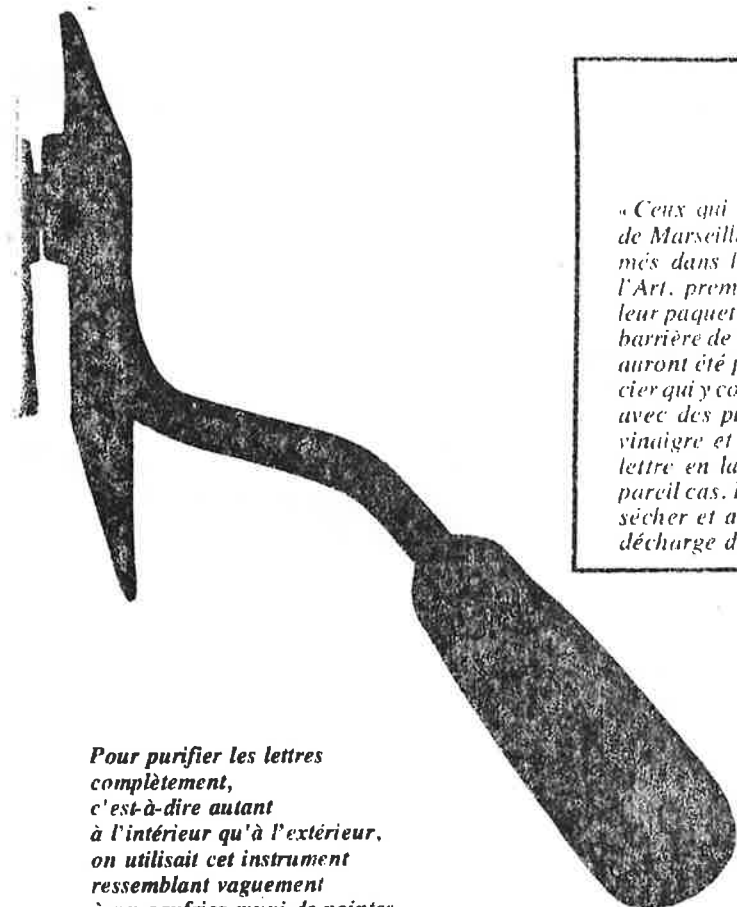
zaret. Sorte d'hôpital spécialisé où l'on était à la fois « soigné » et fort bien gardé. Mais qui plus est, aux moments des épidémies proprement di-

tes, de véritables cordons sanitaires étaient mis en place autour des villes concernées. Une série de barrières, le plus souvent gardées par des paysans armés, étaient installées tout au long d'une sorte de ligne de démarcation. Aucune personne, ni aucun objet, courrier compris, ne pouvait alors passer cette « frontière » sans que des précautions rigoureuses n'aient été prises. (Voir encadré N° 1).

Des lettres vinaigrées

Pour ce qui concerne les correspondances, les premières traces d'un quelconque « traitement » remontent à la grande peste de 1629. Au mois de juillet de cette année, un Arrêt de la Cour du Parlement préconise en effet pour la désinfection des lettres, la méthode des fumigations. Les cor-





Pour purifier les lettres complètement, c'est-à-dire autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, on utilisait cet instrument ressemblant vaguement à un gaufrier muni de pointes, qui lacérait entièrement l'enveloppe et la lettre qu'elle renfermait. Autant dire qu'ensuite, la lecture de la lettre devenait souvent difficile...

De l'art de la désinfection

« Par une des ouvertures qui existent dans la partie supérieure des wagons du Ministère des Postes on introduisait un tuyau. Puis on le raccordait à un siphon analogue à ceux qui renferment l'eau de Seltz et qui était plein d'acide sulfureux liquide. L'acide sulfureux, gazeux à la pression et à la température ordinaires, se liquéfie rapidement si on le soumet à une pression relativement peu élevée ; il en résulte que lorsqu'on ouvre un vase contenant ce corps à l'état liquide, il se volatilise immédiatement. Le gaz se répandait dans le wagon ; on fermait alors l'ouverture. Et ce n'est qu'après six heures d'action qu'on ouvrait les portes du wagon. » Extrait du Dictionnaire Encyclopédique et Biographique de l'Industrie et des Arts Industriels de 1884.

Prendre avec des pincettes

« Ceux qui seront chargés de lettres de Marseille ou d'autres lieux renfermés dans les limites mentionnées à l'Art. premier seront tenus de jeter leur paquet à 30 pas de distance de la barrière de Notre-Dame ou autres qui auront été posés à cet effet, où l'officier qui y commandera le fera prendre avec des pincettes trempées dans le vinaigre et parfumer ensuite chaque lettre en la manière accoutumée en pareil cas. Et pour après les avoir fait sécher et avoir donné au courrier la décharge de son paquet, les envoyer

au plus prochain Bureau de la Poste où il en sera donné décharge ; et à l'égard des Lettres qui seront écrites du reste du royaume pour la ville de Marseille et Lieux renfermés dans les limites mentionnées au premier article l'officier commandant auxdites barrières les fera jeter pareillement à 30 pas de distance au-delà desdites barrières. » Extrait de l'Arrêt du Conseil d'État du Roi au sujet de la maladie contagieuse de la ville de Marseille, le 14 septembre 1720.

pées dans un bain de chlore dilué dans de l'eau. Par ailleurs, un dictionnaire encyclopédique datant de 1884 indique la marche à suivre pour la désinfection des wagons postaux, lorsqu'ils transportent des objets en provenance de pays touchés par une maladie contagieuse. (Voir encadré N° 2).

Un courrier « propre sur lui »

L'état de ces correspondances, à l'arrivée, était bien celui qu'on imagine. Écritures illisibles, encres délavées. Quant aux délais d'acheminement, ils devenaient souvent considérables. C'est sans doute pour éviter les réclamations, et en même temps à titre d'information que l'on utilisa (en France à partir de 1812) une série de cachets spéciaux aujourd'hui appréciée par les marcophiles. Les empreintes sont du type : « Purifié à Toulon », « Purifié au Lazaret de Malte » etc. Mais les réglementations devenant de plus en plus rigoureuses, on poussa encore plus loin. À côté de ces cachets, certaines lettres portent la mention supplémentaire : « Net à l'extérieur, mais souillé à l'intérieur ». On supposait alors que le bain n'ayant désinfecté que l'extérieur du pli, restait à prévenir le destinataire d'une infection possible à l'intérieur. Cette crainte en fait, n'était pas nouvelle. Car bien avant la création des cachets, de nouveaux procédés étaient venus s'ajouter aux autres : afin que les différentes méthodes de désinfection agissent pleinement, y compris à l'intérieur, on avait pris l'habitude de lacérer les lettres de trois ou quatre coups de rasoir, ou bien de les perforer préalablement à

respondances provenant de zones où la maladie se développait devaient être passées, une à une, à la fumée de grains de lauriers, de genévrier, ou de romarin (on disait alors qu'elles étaient « parfumées »). Ou alors, elles devaient être trempées dans un bain de vinaigre. Ce type d'opération était alors confié aux services sanitaires, avant remise au postier.

Au cours des siècles qui suivirent, et à l'occasion de chaque nouvelle épidémie (Peste de Soissons en 1668, grande peste de 1720 à Marseille et dans tout le sud de la France, peste de Messine (1743), de Lisbonne (1784), d'Afrique du Nord (1784-87), fièvre jaune en Espagne (1821) etc.), on en est presque toujours revenu pour les lettres à la méthode du bain de vinaigre, jugée la plus efficace. Mais d'autres procédés furent utilisés. Fumigations à la vapeur de soufre, de salpêtre et même de tabac. Immersion dans une sorte de tisane dite « vinaigre des quatre-voleurs » où se cotoyaient romarin, menthe, absinthe, camphre et ail. Plus tard, les lettres furent trem-



l'aide d'une pince spéciale (voir photo). Cette opération, semble-t-il, se serait répétée depuis le siècle de Louis XIV jusqu'à l'Empire. Mais sans doute n'était-elle pas systématique, puisqu'il existe des cachets précisant si la lettre a été « purifiée » à l'intérieur ou non.

C'est vers la fin du dix-neuvième siècle vraisemblablement que ces habitudes se sont perdues. Avait-on fini par ne plus y croire ? Ou la médecine avait-elle pris le dessus ? Plus près de nous restent seulement quelques traces isolées. La lettre d'un prisonnier, pendant la guerre 1914-1918, qui porte

la mention « stérilisée à 130 ° ». Et quelques correspondances portant le cachet « Désinfecté » datant de 1920, alors que sévissait une épidémie aphyteuse en Suisse.

C.B. ■

Sources et documents : Musée de la Poste. La purification des lettres en France et à Malte. M. Carnevale-Mauzan.

L'Amicale en Deuil

En Juillet 1980, nous avons fêté les 90 ans de Monsieur Alix RECOQUILLON, en lui souhaitant d'aller jusqu'au siècle.

Hélas, le 19 Décembre 1981, notre ami s'éteignait brusquement à son domicile ; tout simplement en faisant des mots croisés en compagnie de sa petite-fille.

Jusqu'au bout, il a cherché à rendre service, à faire plaisir.

Il aura quitté ce monde en pleine possession de ses moyens physiques et intellectuels, sans être diminué en quoi que ce soit, sans avoir été à charge ; comme il le souhaitait, semble-t'il.

Le Président et quelques amicalistes, disponibles et prévenus, et même quelques amis de l'extérieur, ont pu l'accompagner à sa dernière demeure, après des cérémonies sobres et émouvantes.

L'Amicale perd en lui, non seulement son doyen, non seulement son Président le plus longtemps en exercice, mais un conseiller écouté, ainsi qu'un rédacteur très documenté, d'une étonnante précision et d'une disponibilité de tous les instants.

Ce numéro contient encore un long article de notre ami et un autre a été écrit en collaboration avec lui. L'Amicale lui dédie donc ce numéro à titre de reconnaissance émue.

Que Madame Yvonne RONDEAU, sa fille, elle-même membre de l'Amicale, et ses enfants trouvent ici, encore une fois, l'expression de nos condoléances respectueuses.

L'Amicale.

PHILATELIE VENDEENNE

depuis 50 ans

LES OBLITERATIONS TEMPORAIRES

Première partie

13 Juillet 1952

6ème GRAND PRIX AUTOMOBILE DE FRANCE DES SABLES D'OLONNE



Organisé par l'Automobile Club des Sables d'Olonne et de la Vendée, il est couru sur le circuit de la Rudelière, entre le front de mer et le Parc des Sports, devant 20 000 spectateurs.

L'italien ASCARI était le favori parmi les 16 engagés mais accidenté, il doit laisser la victoire à son compatriote VILLORESI.

Aux essais, effectués le Vendredi, le pilote français Jean BEHRA se retourne au Rond-Point du Parc des Sports mais s'en tire avec une plaie de 5 cm à la tête. Durant la course, 5 voitures se télescopent sur le boulevard de l'Atlantique.

Un bureau de poste temporaire était installé avenue Paul-Doumer, à l'entrée principale du circuit. Un cachet temporaire était apposé sur une carte illustrée dessinée par le peintre de la marine, M. GOICHON, de Talmont.

Cette carte postale a été éditée en 3 couleurs, rouge-orangé, sépia et vert, par l'Automobile Club, et revêtue du cachet temporaire ci-contre.



17 Août 1952

Rallye - Meeting Aérien

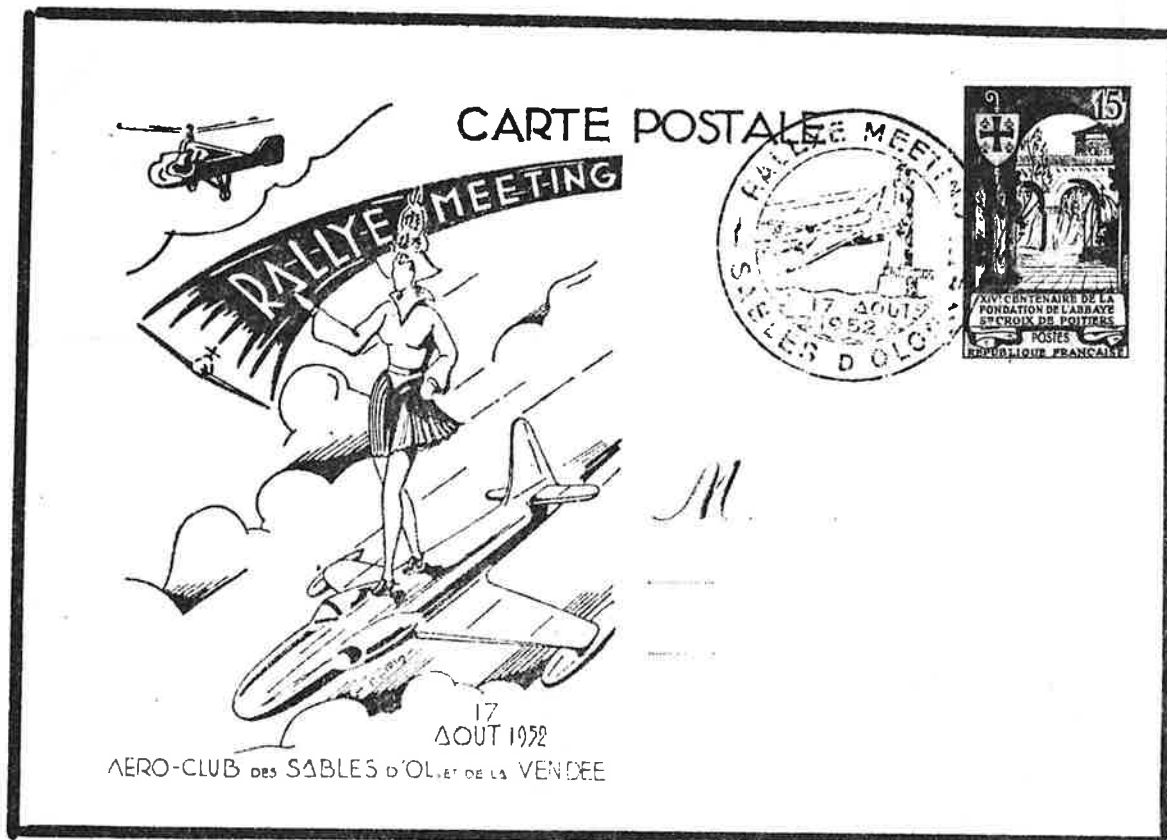
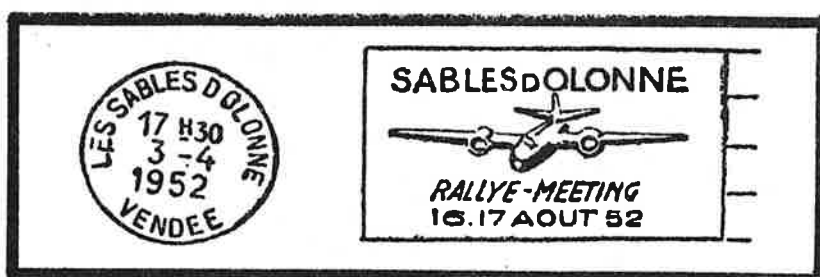
Cette importante manifestation était organisée par l'Aéro-Club des Sables-d'Olonne et de la Vendée.

Dans un ciel idéal, les aviateurs et parachutistes se livrèrent à de folles acrobaties au-dessus de la rade des Sables et en présence de 200 000 spectateurs massés sur le Remblai et son prolongement. Marcel DORET et son Dewoitine constituaient l'une des attractions.

Un bureau de poste temporaire avait été installé au bas de la rue Travot. On y vendait une carte illustrée éditée en 2 couleurs, au prix de 50 F. 1'unité.

Une flamme illustrée, en service du 3 Avril au 17 Août avait annoncé la manifestation (n° Scotem 96).

Les deux cartes illustrées, vendues à cette occasion, étaient rouges et vertes.



23 Août 1953

Meeting aérien des Sables d'Olonne

Le succès retentissant du Meeting d'Août 1952 avait incité les organisateurs à recommencer l'année suivante, dans des conditions identiques.

Les "Vampires", "Ouragans", F.84. étaient encore là, avec Marcel DORET comme vedette.

Mais les conditions atmosphériques étaient moins favorables, les prix d'entrée trop élevés, des pilotes ou parachutistes avaient déclaré forfait (en particulier l'avion de Louis CLEMENT avait été accidenté la veille à La Roche-sur-Yon), bref on attendait de nouveau 200 000 spectateurs, il en vint 45 000 ...

Pour la circonstance, l'Aéro-Club avait édité 2 cartes (vert et rouge-orangé, du dessinateur COFFIN) qui furent revêtues d'un cachet illustré.



24 et 25 Mai 1953.

26ème Congrès National des Sociétés philatéliques françaises

L'Amicale Philatélique des Sables d'Olonne, et son Président René RENOLLAUD, avaient organisé ce Congrès et l'exposition attenante.

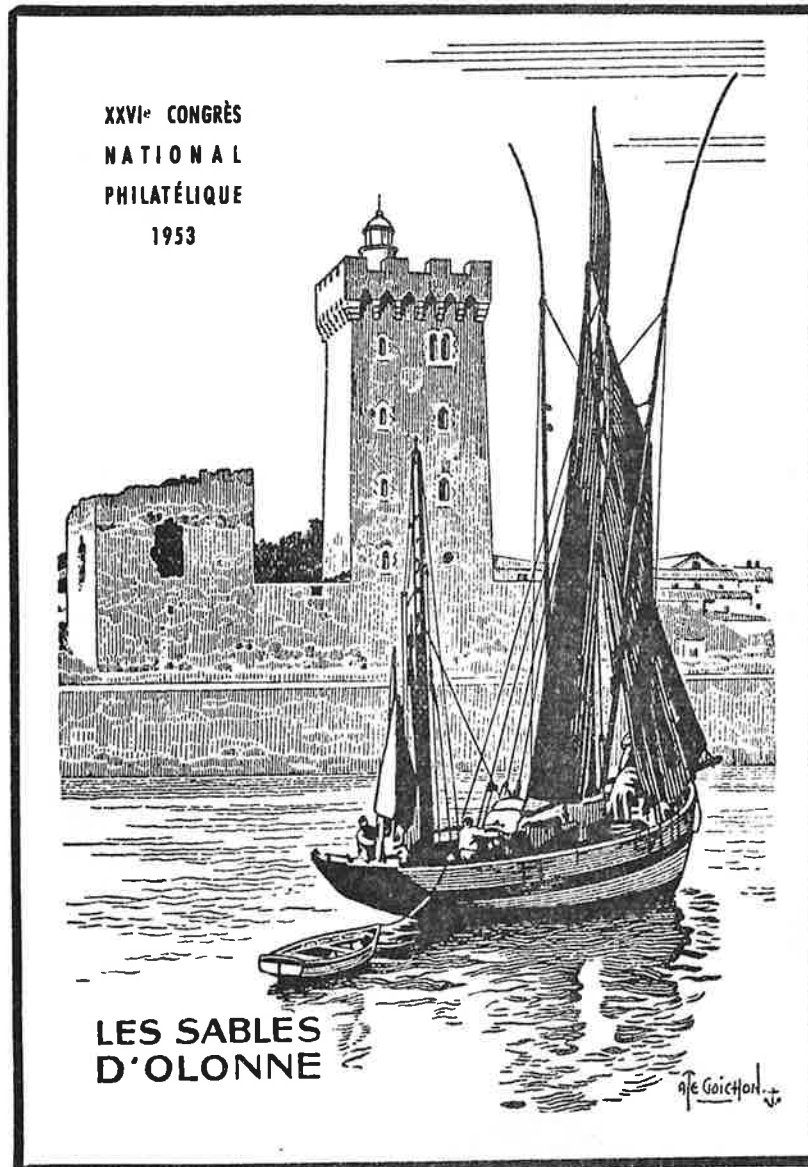
Les séances du Congrès se tenaient, salle de la Boule, au Grand Casino ; l'exposition, installée dans la Salle en Rotonde, réservait une très large place à l'histoire de la poste en Vendée. L'Administration des Postes avait exposé, de son côté, quelques cadres. Le bureau de poste temporaire était installé bien sûr dans les locaux du grand Casino.

Les excursions : le Phare des Barges et la Tour d'Arundel, l'Ile de Noirmoutier, ... et les traces de G. Clemenceau, (le Colombier, Mouilleron) et du Maréchal de Lattre. A noter que l'A.P.Y. n'était pas représentée aux débats du Congrès.

....

Les souvenirs philatéliques sont constitués de trois "cartes postales" (entiers postaux) avec vignette 8 F. turquoise Gandon, respectivement de couleur verte - rouge et sépia

Elles sont cataloguées par le catalogue Storch et Françon sous le n° J8. (cotées 125 F. chacune), et par le catalogue de l'Association des Collectionneurs d'Entiers (Commémoratif n°40 - cote 90 F. en 1979)



Au surplus, l'Amicale Philatélique des Sables d'Olonne, organisatrice du Congrès National et de l'Exposition Philatélique Régionale, avait émis deux souvenirs locaux : une enveloppe et une carte postale, cette dernière l'oeuvre de l'imprimerie T.DORE, aux Sables, d'après un dessin de Mr GOICHON.

Rappelons que si le premier timbre concédé par l'Administration pour la Journée du Timbre le fut dès 1954 (Lavalette), il faudra patienter plusieurs années pour qu'un timbre soit émis à l'occasion des Congrès nationaux.



Les souvenirs locaux émis par l' Amicale Philatélique des Sables d'Olonne à l'occasion du Congrès National de 1953. Ils sont assez rares. Pourquoi ?

E.MOREAU
(à suivre)

Un gros client des P.T.T. : "LE PERE NOEL"

Nous devons à la revue "Messages" de Janvier 1982 et à Stéphane RAIMONDEAU, fils de notre collègue et ami, les précisions suivantes :

Le volume de la correspondance envoyée chaque année au Père Noël par les enfants de France peut laisser rêveur. En 1973, 83 000 bambins ont écrit au Père Noël, en 1975, ils étaient 110 000, 150 000 en 1979 et 171 000 en 1980, dont 149 800 à titre individuel. Fin 1981, près de 200 000 enfants ont sans doute exprimé des desiderata.

Si l'on en croit le dessin de l'une des cartes-réponse, le facteur se sert d'un satellite pour atteindre le Père Noël juché sur un nuage.

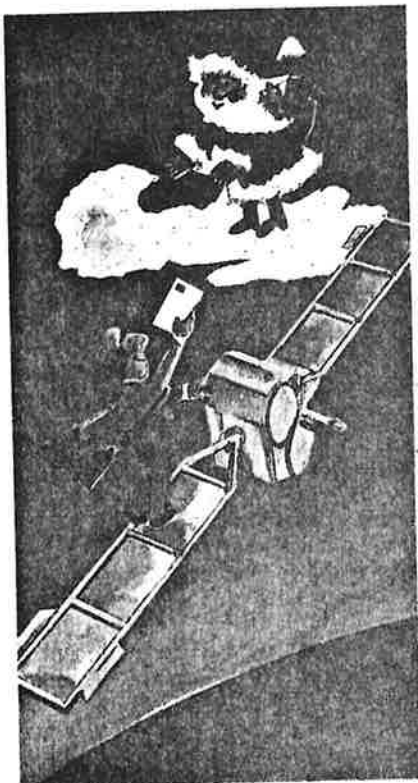
Quant aux réponses, c'est le Centre de Recherches du Courrier, de Libourne, en Gironde, qui s'en charge. Voici le texte - ou l'un des textes - utilisé :

"Mon enfant chéri,
Je viens d'avoir la visite du facteur.
Il m'a donné ta jolie lettre qui m'a fait grand plaisir.
J'ai très envie de t'apporter à Noël ce que tu m'as demandé. J'espère avoir le temps de me le procurer... Mais, tu sais, il faut que je m'occupe de tous les enfants du monde et je suis bien forcé de partager.

Je t'embrasse de tout mon coeur.

Le Père Noël.

Sur le plan directement postal, le Centre de Recherches utilise une enveloppe illustrée avec un affranchissement mécanique illustré (voir photo ci-dessous). Une question : le tarif de 1,40 F. est réglé par qui ? Car 150 000 plis (au minimum) à 1,40 F. coûtent encore 210 000 F. ou 21 000 000 centimes ! Mais que ne ferait-on pas pour nos chers petits ?



Réduction des deux cartes postales utilisées par le "Père Noël"



SIGNET
Coupe-Papier

LIBRAIRIE, PAPETERIE

ALEXIS ROBIN

RELIEUR

5, Rue du Change, 5
A LA ROCHE SUR YON

FOURNITURES POUR LE DESSIN
ET AQUARELLES

Imagerie Religieuse

PAROISSIENS DE TOUTES SORTES

SERVIETTES D'AVOCATS
ET D'ÉCOIERS

GRAND CHOIX
de
TIMBRES RARES
pour Collections

ABONNEMENTS A TOUS LES JOURNAUX

SPECIALITÉ
de
RELIURES ARTISTIQUES
ET D'AMATEURS

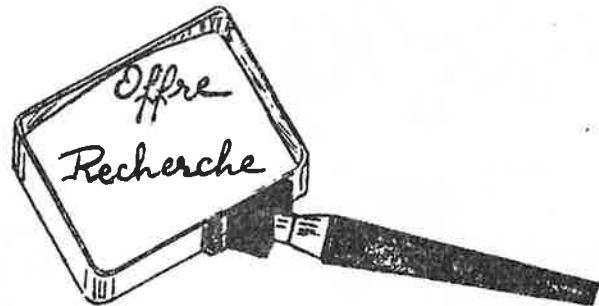
PRIX TRÈS MODÉRÉS

UN MARCHAND DE TIMBRES A LA ROCHE ?

Sur ce signet, on lit, avec étonnement, qu'un certain Alexis ROBIN, domicilié 5, rue du Change, à la Roche, propose, entre autres marchandises, un "Grand choix de timbres rares pour collections".

Ce signet a été retrouvé dans un livre utilisé vers 1903-1905! Ce qui explique sans doute qu'on ait perdu de vue, et ce Mr Robin, et même, semble-t'il, la rue du Change.

Qui nous aidera à retrouver au moins.. la rue ?



Détaille excellente collection de France, avec variétés, de 1849 à 1972; de 30 à 50 % de la cote suivant rareté. S'adresser à Y. PAUVERT, 6, impasse Géricault, La Roche-sur-Yon. Tél.: 05.16.13 (bureau) ou 37.35.47 (domicile).

Certains amicalistes ont "touché", dans leurs nouveautés, des timbres préoblitérés "Champignons" avec le cercle extérieur brisé.

Je cherche ces variétés (sur les 4 timbres) pour ma collection thématique. Se trouvera-t'il un amicaliste pour me vendre ou m'échanger l'un ou l'autre de ces timbres avec variété? Merci. E. MOREAU, 37, rue Guynemer, La Roche.



Société des

Charpentes FOURNIER

S.A. au Capital de 220.000 F

Siège social Rue des jardins
LE POIRE-SUR-VIE
85170 BELLEVILLE sur VIE
tel.(51) 31.82 95 - 31 81 66

CHARPENTES TRADITIONNELLES
211 213

TRIANGULÉES

LAMELLEES Collées
2143.3

BEAUTE
COIFFURE

INSTITUT
D'HYGIENE
CAPILLAIRE
POSTICHES

salons
MARCEL - MAGUY
gaboriau

Tél. : 37-05-28

17, avenue Gambetta
85000 LA ROCHE SUR YON

*Pour moi,
Populaire veut dire
... solidaire.*

 **Banque
Populaire**

AGENCES :

LA ROCHE SUR YON

11,13 Rue Lafayette - tél: 37.30.01

CENTRE COMMERCIAL JEAN.YOLE

tél: 37.27.91

G.HERZOG 3 rue P.BAUDRY
LA ROCHE-S.YON

• Grand arrivage de CHINE : Vases,
Meubles, Ivoires etc
• Exclusivité du plus beau Bronze
français en Luminaires

• Tous vos Encadrements
Travail rapide et soigné
• GRAND CHOIX DE MIROIRS
DE STYLE

LE VAISSELIER

BIJOUTERIE

JOAILLERIE

MAISON **BOUANCHEAU**

HORLOGERIE-ORFÈVRE

Galerie **BONAPARTE**

Bouancheau

LA ROCHE-SUR-YON

dépositaire des grandes marques

OMEGA

SEIKO

CITIZEN

ART DE LA TABLE

Listes
de
mariages

6. place Napoléon **LA ROCHE SUR YON**

MIEUX VIVRE

EN VENDEE

AVEC LE



**CRÉDIT
AGRICOLE**